ARLES INFO

N°228 | JANVIER 2019 www.arles-info.fr

Bonne année 2019

Les Arlésiens aux anges

La magie a opéré. Encore une fois. La 15e édition de *Drôles de Noëls* a rassemblé des dizaines de milliers de personnes dans les rues d'Arles autour d'une myriade de spectacles, de films, de jeux, de concerts et de contes, entre le 21 et le 24 décembre. Dès la soirée d'ouverture, une foule dense et joyeuse s'est rassemblée place de la République, pour voir voler les anges de la compagnie Theater Tol sur leurs drôles de tricycles. Un merveilleux ballet mêlant chant, danse, feux d'artifices, pluies de plumes et de confetti et lâcher de ballon. Les jours suivants, les 20 compagnies soigneusement choisies par le Service de la Culture de la Ville – organisateur de l'événement – ont continué de semer la joie dans la ville, avec le précieux soutien d'un soleil complice. Ce doit être ça, la magie de Noël…

Chères Arlésiennes et chers Arlésiens,

À l'heure d'aborder 2019, je voudrais vous remercier de votre engagement. Grâce à vos talents individuels et collectifs, grâce à votre énergie, Arles travaille à son avenir et relève des défis. Que ce soit dans notre pays ou dans le monde, l'immense majorité des habitants rêveraient de vivre dans une ville comme la nôtre, riche de son histoire, de ses projets et de sa qualité de vie.

Bien sûr, j'entends les critiques -justes ou injustes- qui me sont adressées. Elles font partie de la démocratie locale. Mais je suis fier de ce que nous avons accompli ensemble depuis 18 ans que vous m'avez élu comme maire.

Notre ville a changé et s'est embellie : les quais et digues du Rhône, la rénovation des arènes, la piétonnisation du centre ancien et bien sûr les grands projets que sont la Fondation Van Gogh, le Parc des Ateliers ou la nouvelle École nationale supérieure de la photographie. Avec des partenaires privés et publics, nous avons réalisé les plus grands projets depuis l'Antiquité.

Concrètement, le chômage est en baisse et les impôts locaux aussi pour la première fois. J'entends les difficultés et les revendications, mais nous devons aussi garder confiance en l'avenir et rester unis pour Arles, quelles que soient nos convictions politiques.

Aujourd'hui, je pense plus particulièrement à nos concitoyens que je rencontre chaque jour et qui vivent dans la solitude ou dans la souffrance. Je pense aussi à tous ceux qui travaillent pour les autres, au service du public, dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la sécurité.

À vous tous, je souhaite une année 2019 pleine de bonheurs individuels et de succès collectifs.

H. Schiavetti

Hervé Schiavetti
Maire d'Arles

LES CÉRÉMONIES DES VŒUX

Le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, et le conseil municipal présenteront leurs vœux aux Arlésiens dans les quartiers et villages, au long du mois de janvier.

Barriol : lundi 7 à 18h, école Louis-Aragon - **Moulès** : mardi 8 à 18h, mairie annexe – **Le Sambuc** : mercredi 9 à 18h, salle polyvalente - **Pont-de-Crau** : samedi 12 à 17h, salle polyvalente - **Albaron** : dimanche 13 à 11h à l'école - **Trinquetaille** : lundi 14 à 18h, école Benoît-Frank - **Monplaisir :** mardi 15 à 18h, stade Georges-Mistral - **Raphèle** : mercredi 16 à 18h, salle Gérard-Philipe - **Saliers** : dimanche 20 à 11h30, salle des fêtes - **Gageron** : dimanche 20 à 16h, Maison du Hameau - **Salin-de-Giraud** : mardi 22 à 18h, salle d'honneur de la mairie annexe - **Griffeuille** : mercredi 23 à 18h, école Jules-Vallès - **Alyscamps** : jeudi 24 à 18h, école élémentaire - **Trébon** : vendredi 25 à 18h, Mas Clairanne - **Gimeaux :** samedi 26 à 17h, salle Jeanne-Brondel - **Mas-Thibert** : dimanche 27 à 11h, salle des Fêtes.

Les vœux aux Arlésiens seront présentés le jeudi 17 janvier à 18h30 au Palais des congrès.

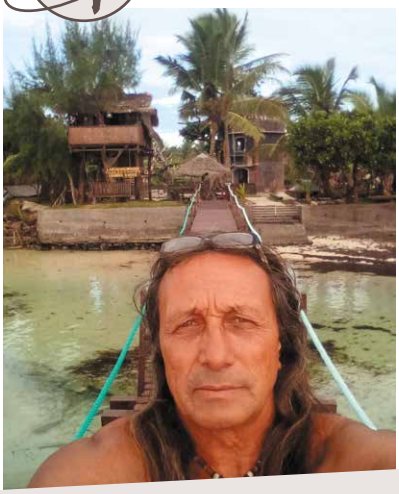
Photos : R. Boutillier / ville d'Arles

Photo : F. Gardin / Ville d'Arles

ARTISANS ET CRÉATEURS AU FIL DES RUELLES

Ils ont de l'or dans les mains et une imagination qui fait des étincelles. Arles a la chance de compter des artisans et créateurs qui s'expriment dans plusieurs disciplines : la couture, la céramique, la création de bijoux, le cartonnage, le tissage, la mosaïque... Certains viennent d'ouvrir boutique, d'autres ont acquis une solide réputation. Ces créateurs, tous installés en centre-ville, se rassemblent aujourd'hui pour proposer un parcours entre leurs ateliers et boutiques. Soit 21 étapes pour les découvrir au travail et apprécier leur savoir-faire. L'initiative, relayée par l'Office de tourisme d'Arles (notamment via son application Arles Tour), offre aussi l'opportunité d'une balade à travers les ruelles d'Arles, entre demeures du XVIIe siècle, hôtels particuliers du XVIIIe siècle et vestiges médiévaux. Un écrin digne de ces artistes du « fait main ». Le vendredi 25 janvier, journée d'inauguration du parcours, ils vous accueilleront dans une ambiance particulièrement festive.

Arlésien autour du monde



Robert Chergui, alias « L'indien », fut le plus célèbre cabanonier de Beauduc. Il l'est encore, d'ailleurs, même s'il habite aujourd'hui à Madagascar, à 8000 km de la plage arlésienne que son fameux « mirador » surplombait. Il s'y est installé il y a 20 ans, sur l'île aux Nattes. Comme à Beauduc, « L'Indien » vit perché dans une cabane au bord de la mer, avec son épouse malgache et ses trois enfants. Les chambres d'hôtes *La Robinsonnade*, qu'il avait bâties de ses mains, ont brûlé cet été. Mais Robert, 62 ans, l'a pris avec philosophie, et a décidé, depuis, de couler sa retraite sur place, à pêcher et regarder passer les pirogues.

SUR L'ÎLE AUX NATTES

Ce qu'il adore
« Évidemment la plage de sable fin, l'eau turquoise, les cocotiers auxquels je grimpe comme si j'avais 20 ans... Mais au-delà du paysage, ce qui est magique c'est le calme, la tranquillité, la liberté qui règnent ici. Il n'y a pas de voiture, pas de magasin, et une végétation très dense. C'est le paradis... »

À ARLES

Ce qui lui manque
« Je ne suis pas revenu à Arles depuis 2015, mais je reste très attaché au quai Saint-Pierre où je suis né, à Monplaisir, Bigot et La Roquette où j'ai vécu, et je regrette la grande époque des ferias avec mes copains. »

Ses bonnes adresses
« J'avais mes habitudes au Tambourin, à la Telline et au Mazet du Vaccarès. J'aurai plaisir à y aller quand je reviendrai à Arles. J'aimerais aussi organiser une grande fête à Beauduc avec tous les anciens, pour nous rappeler du bon temps ! »

ON ROULE SUR LE CHEMIN DE SONNAILLER

Cinq-cents mètres de voirie du chemin de Sonnailler, qui dessert les corrales de Gimeaux et des lotissements, ont fait l'objet de travaux au mois de décembre. Il s'agissait d'améliorer les écoulements pluviaux, de rehausser la chaussée et de nettoyer les fossés. Cette opération prise en charge par la Ville s'élève à 25 330 euros et a été réalisée par les entreprises Masoni et Arles Goudron.

UN DUO D'AUTEURS ARLÉSIENS RÉCOMPENSÉ

Considéré par les critiques comme l'un des meilleurs albums BD de l'année, *L'âge d'or* (édition L'Aire libre) vient de recevoir le prix Landerneau BD 2018. Ce prix, remis par les libraires du réseau des espaces culturels Leclerc, récompense « *un album francophone dont le sujet, le style et le dessin sont à même de rassembler un large public autour d'un univers singulier* ».

Derrière cette fable politique située dans un Moyen-Âge revisité, se cache le tandem arlésien Roxanne Moreil et Cyril Pedrosa. Ils sont tous les deux auteurs du scénario, que Cyril Pedrosa illustre. Ancien du monde de l'animation, chez Disney notamment, ce jeune auteur s'est déjà fait un nom dans l'univers de la BD, avec notamment la série *Les équinoxes*. Roxanne Moreil partage son temps entre son activité de libraire aux *Grandes largeurs* (dont on vient de fêter le premier anniversaire) et son travail d'auteur.

L'âge d'or, vol. 1. Éditions Aire libre. 32 €.

DES NOUVEAUX LOCAUX POUR ACCM EAUX

La communauté d'agglomération ACCM s'est dotée de nouveaux locaux dédiés au service public de l'eau et de l'assainissement. Inaugurés le 18 décembre dernier en zone industrielle nord (rue Aimé et Eugénie Cotton), ils comprennent notamment un laboratoire d'analyse, un centre de pilotage opérationnel et un espace réservé à l'accueil de la clientèle. Cinq conseillers y sont à l'écoute des clients d'ACCM Eaux du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 12h (tél. 04 90 99 52 14).

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Une procession **pour Saint Césaire**

« *Ces reliques sont certes un joyau du patrimoine mais elles sont le signe de la présence de Saint Césaire parmi nous* ». Monseigneur Christophe Dufour révélait ainsi le sens de la cérémonie qui s'est déroulée le 28 novembre 2018. L'archevêque d'Aix-en-Provence et d'Arles, entouré de nombreux prêtres, du maire d'Arles, de Michel Vauzelle, ancien président du Conseil régional de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, de Jean-Maurice Rouquette, conservateur honoraire des musées d'Arles, et de nombreux fidèles, a procédé à l'inauguration liturgique du nouveau lieu d'exposition des reliques de Saint Césaire. Une salle du cloître Saint-Trophime a été entièrement aménagée afin d'accueillir cet ensemble vestimentaire liturgique considéré comme le plus ancien de l'Occident chrétien, dans les conditions de température, d'hygrométrie, d'éclairage indispensables (voir Arles info n° 224 de septembre 2018). « *Cela fait un millénaire et demi que les Arlésiens sont fiers de ces reliques* » a rappelé l'historien Jean-Maurice Rouquette. « *Elles n'ont cessé d'être vénérées, d'être le pivot de la spiritualité de l'Église d'Arles et les Arlésiens ont toujours tenu à ce qu'elles soient conservées dans des lieux prestigieux, jusqu'à aujourd'hui, où elles sont honorées dans un cadre digne de leur grandeur.* »

Un rappel historique qui a dû rassurer Monseigneur Dufour. Celui-ci a en effet souligné que, dans cette ville d'Arles dont il s'est dit « *amoureux, on apprenait à connaître l'âme de Saint Césaire* ». « *Mon souhait le plus cher,* a-t-il ajouté, *est que Saint Césaire redevienne une figure populaire.* » Le diocèse d'Aix et Arles travaille

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

en effet à ce que Saint Césaire soit reconnu par le Vatican comme docteur de l'Église*. Saint Césaire d'Arles est en effet une figure spirituelle majeure de l'Église des premiers siècles. Evêque d'Arles pendant 40 ans (de 502 à 542), ce grand prédicateur est connu pour avoir donné une dimension de « capitale religieuse » à la ville d'Arles. En 513, il reçoit des mains du pape Symmaque un pallium (une des reliques conservées à Arles) qui fait de lui le représentant de Rome en Occident.

*Un docteur de l'Eglise est un théologien, philosophe ou écrivain dont on reconnaît l'apport au niveau philosophique et spirituel, dans le temps et dans l'espace.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Le 28 novembre 2018, les élus ont rendu hommage à Mercedes Depaule, agent municipal, décédée à l'âge de 44 ans, à Alain André, instituteur et adjoint au maire de 1971 à 1983, décédé le 4 novembre et à Pierre Tardif, acteur, metteur en scène, initiateur d'événements festifs à Salin-de-Giraud, décédé le 7 novembre.

Le conseil municipal a également apporté son soutien aux familles des victimes de l'effondrement des immeubles de la rue d'Aubagne à Marseille.

Trente délibérations ont ensuite été votées par les élus. Ils ont notamment approuvé :

- **le renouvellement de la délégation de service public pour l'exploitation des arènes de 2020 à 2023.**
- **le montant des subventions attribuées par l'État à la Ville au titre du Contrat de Ville pour un montant de 122 000 € et à l'Epacsa pour un montant de 32500 €.**
- **le protocole partenarial entre la Ville et SNCF Immobilier autour de trois sites, propriétés de SNCF Immobilier, pour y développer des projets urbains. Le quartier de la Gare, le secteur de la Gare Maritime à Trinquetaille et le site de la sous-station électrique au Parc des Ateliers sont concernés par ce protocole.**
- **des dérogations au repos dominical pour plusieurs commerces de la branche alimentaire et les grandes enseignes pour 2018 et 2019.**
- **l'attribution de subventions exceptionnelles à plusieurs associations, le CIDFF d'Arles et la galerie Quatre pour l'organisation de la journée d'information « Violence, je te quitte », l'association L'Una pour l'organisation de la manifestation « À l'ombre de… », L'âge d'or de Raphèle, l'association Atelier de travail personnalisé, le Billard Club Arlésien, les Jouteurs arlésiens, les Archers du pont Van-Gogh, le Stade Olympique Arlésien, le Centre d'animation culturelle et sportive de Salin-de-Giraud.**

Lors de la séance du 19 décembre, les élus ont observé une minute de silence à la mémoire d'Odette Daigremont, ancienne employée municipale, décédée le 18 novembre et d'Alain Grossi, propriétaires du domaine de Fiélouse, riziculteur et président du syndicat des exploitants agricoles, décédé le 7 décembre. De plus, le conseil municipal a rendu hommage aux victimes de l'attentat de Strasbourg. Les élus ont notamment pris connaissance du rapport développement durable 2018, et voté plus de 40 autres délibérations, dont :

- **la confirmation de la réalisation du parc dans les équipements publics du Parc des Ateliers par la fondation Luma, l'accord sur la participation pour moitié de la fondation Luma à la réalisation des investissements nécessaires à l'entretien de ce futur parc et approbation du principe de création d'une structure commune de gestion pour son entretien entre la Ville et la fondation Luma ;**
- **le maintien des garanties d'emprunt de la Ville pour les prêts que la Sempa va contracter auprès de la Caisse des dépôts et consignation ;**
- **l'approbation du programme Travaux de proximité 2019 du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Le Conseil départemental finance ainsi 70% du coût de travaux (jusqu'à 85000 €) concernant le déplacement des régies techniques au Centre technique municipal, la crèche Fanton, le City Stade et la piscine gonflable de Mas-Thibert, le skate parc du boulevard des Lices et la rue Sadi Carnot.**
- **la donation de bijoux par madame Josette Bailly pour la reine d'Arles ;**
- **la réalisation d'un atlas de la biodiversité communale ;**
- **le versement d'acomptes sur subventions à plusieurs associations culturelles, sportives, liées à la tradition, à la tauromachie, au devoir de mémoire, etc.**

Le prochain conseil municipal aura lieu le 13 février 2019 à 15h, en salle d'honneur de l'hôtel de ville.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LES FERIAS SE DÉVOILENT AU PATIO

Les aficionados vont savoir. Après de longues semaines d'attente, d'espoirs et de supputations, le directeur des arènes d'Arles Jean-Baptiste Jalabert mettra fin au suspense en dévoilant les cartels des ferias 2019 au Patio « Chez Chico » le 19 janvier. « *Il y en aura pour tous les goûts avec des stars, des Arlésiens, des artistes, des guerriers,* annonce Jean-Baptiste Jalabert, qui fera ses adieux en tant que torero le 7 septembre lors de la corrida goyesque. *Trois des matadors programmés n'ont jamais fait le paseo à Arles, et nous garderons un poste vacant pour intégrer un triomphateur du début de saison à la Feria du riz.* » Le directeur des arènes promet par ailleurs « *une belle surprise* ».

De quoi aiguiser l'appétit d'aficionados déjà séduits par la diversité des élevages de toros sélectionnés, et par l'originalité des formules proposées. Il y aura en effet trois corridas avec six toros du même fer (Palha, Garcigrande, Jandilla), une avec trois ganaderias différentes (Pedraza de Yeltes, Torrestrella, El Tajo y la Reina) et une avec six élevages différents (La Quinta, Adolfo Martin, Nuñez del Cuvillo, Domingo Hernandez, Jandilla, Zalduendo). Pour la novillada, la direction des arènes a fait confiance à six élevages français : François André, Taurelle, Malaga, Jacques Giraud, Camino de Santiago et Le Lartet. Enfin, le lot de toros destiné à la corrida à cheval sera fourni par Los Espartales.

La feria de Pâques aura lieu du 19 au 22 avril et comprendra une course camarguaise (vendredi après-midi), trois corridas de toros (samedi, dimanche et lundi après-midi), une novillada piquée (dimanche matin) et une corrida de rejon (lundi matin). La Feria du Riz se déroulera les 7 et 8 septembre avec la traditionnelle « Goyesque d'Arles » le samedi après-midi, une novillada sans picadors (organisée par l'école Taurine d'Arles) et une corrida le dimanche après-midi.

Vente des abonnements en ligne à partir du 7 janvier. Infos sur arenes-arles.com et par tél. 08 91 70 03 70.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

500 SENIORS INVITÉS AU DÉJEUNER DE NOËL

Le banquet de fête de fin d'année organisé pour les retraités par le service animation et lieux de vie du CCAS, en partenariat avec l'association Énergie Solidaire des Bouches-des-Rhône, a réuni près de 500 personnes le 6 décembre dans la salle Chabaud du Palais des Congrès. Comme chaque année, d'autres déjeuners aussi conviviaux ont réuni les seniors au Sambuc, à Mas-Thibert, au domaine de Méjanes et à Salin-de-Giraud.

40 **bougies pour le musée de la Camargue, qui s'agrandit de 300 m² au printemps 2019.**

LE RAPPORT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE 2019 VOTÉ PAR LES ÉLUS

Lors du conseil municipal du 19 décembre, le conseil municipal a approuvé le rapport d'orientation budgétaire pour l'exercice 2019. Il préfigure ce que sera le budget de la Ville. L'un des axes forts de ce rapport est l'engagement de la Ville à ne pas dépasser ses dépenses de fonctionnement d'1,2% par an, conformément au pacte financier signé avec l'État en juin 2018. En contrepartie, l'État accroît son soutien en faveur de l'investissement public local. D'autre part, alors que les impôts locaux n'augmentent pas, dans le cadre de la disparition sur trois ans de la taxe d'habitation pour les foyers éligibles, 85% des foyers arlésiens verront leur taxe d'habitation exonérée à hauteur de 65%. Enfin, la Ville va poursuivre la baisse du taux d'endettement par habitant, avec un recours moindre à l'emprunt.

Le prochain budget de la Ville sera présenté dans Arles Info, après avoir été soumis au vote du conseil municipal, en février 2019.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

UNE MÉDAILLE POUR DES ARLÉSIENS AU GRAND CŒUR

Tous ensemble, ils donnent à Arles ce qui fait son caractère : la créativité, la générosité, la solidarité. Le 12 décembre 2018, Hervé Schiavetti, le maire d'Arles, a remis la médaille de la Ville à huit Arlésiens qui cultivent au quotidien l'art de vivre ensemble. Chantal Braillard (1) est une militante de la solidarité. Impliquée dans de nombreuses associations d'aide aux plus démunis, elle participe tous les soirs à la distribution de repas chauds aux sans-abris. Michèle Gil (2), auteure de plusieurs ouvrages historiques sur Arles, ses traditions, la Camargue, la Provence, a déclaré son attachement au Pays d'Arles. Martine Planque (3), créatrice de bijoux, a travaillé à transformer la rue du Quatre-Septembre en pôle d'artisanat. Présidente de l'association Bien Vivre rue du Quatre-Septembre et du Groupement des associations de commerçants d'Arles, elle souhaite désormais aider les jeunes créateurs à créer leur activité. Graziano Arici (4) est un photographe italien qui a immortalisé tous les grands artistes du XXe et du XXIe siècle. Il a définitivement quitté Venise pour s'installer à Arles il y a huit ans. Le patron de la menuiserie créée par son grand-père et son père, Daniel Fouque (5), est un homme de coeur. « Patron humaniste », il a notamment embauché de jeunes migrants. Depuis 2003, il édite aussi un calendrier, dont les bénéfices de la vente vont à des associations au profit d'enfants handicapés. Ginette Maître (6), du haut de ses 90 ans, est bénévole depuis 34 ans auprès de l'association Les Femmes arlésiennes. Elle en est aujourd'hui la présidente. Ali Kodja (7), né en Algérie et arrivé en France en 1959, a été ouvrier agricole jusqu'en 1998 au Petit mas de Cabane à Gageron. Très impliqué dans la vie associative, on le croise dans les associations qui portent les valeurs de la tauromachie mais aussi au comité d'intérêt de Trinquetaille et au comité d'intérêt de quartier Tête de Camargue. Enfin, Pascal Lablanche (8) préside le groupe numismatique d'Arles depuis 1992. Son objectif est de maintenir les liens entres numismates de la région, de partager les connaissances mais aussi d'éveiller l'intérêt du public.

« J'ai quitté Venise pour vivre à Arles. Sa lumière, ses belles rues sont autant de petites choses qui embellissent la vie. »

Graziano Arici, photographe, récipiendaire de la médaille de la Ville le 12 décembre 2018.

LES POMPIERS D'ARLES À L'HONNEUR

Les pompiers du Centre de secours d'Arles ont procédé à plus de 9 000 interventions en 2018. Le 7 décembre à la caserne de Fourchon, la traditionnelle cérémonie de la Sainte-Barbe a permis de revenir sur les plus marquantes d'entre elles, comme l'incendie de Fibre excellence, le sauvetage de quatre personnes - dont un enfant - en danger à bord d'une embarcation sur le Rhône, ou encore celui d'un dauphin échoué sur la plage de Piémanson. Ceux qui ont participé à ces opérations ont été mis à l'honneur, tout comme Lionel Baudry, William Peckert et Jean-Pierre Waroquier, trois pompiers arlésiens qui ont reçu la médaille d'or de l'ancienneté après 30 ans de service.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : B. Jamot

Nicolas Mathieu : « Actes Sud a été le seul éditeur à me répondre »

Nicolas Mathieu, lauréat du dernier prix Goncourt grâce à son roman *Leurs enfants après eux*, était à Arles le 19 décembre pour une lecture musicale à la chapelle du Méjan. Lié à la ville via sa maison d'édition Actes Sud, il s'est confié juste avant de monter sur scène.

Quelle part de votre succès devez-vous à la maison d'édition arlésienne ?
Je lui dois deux choses. D'abord, d'avoir été le seul à me répondre parmi les dix éditeurs auxquels j'avais envoyé le manuscrit de mon premier roman. Ensuite, d'avoir pu compter sur l'envergure et la force de frappe d'Actes Sud pour le Goncourt. Parce que pour gagner ce prix, il faut un alignement parfait des planètes, mais avant tout avoir une grosse maison derrière soi.

Vous avez commencé à écrire pour devenir quelqu'un. C'est réussi…
Quand je dis « *devenir quelqu'un* », c'est devenir quelqu'un d'autre, sortir de mon milieu d'origine. Je n'ai pas commencé à écrire pour avoir du succès, un statut, mais pour prendre des distances avec mon milieu. Et finalement j'ai trouvé mon sujet, mon rythme, la bonne manière d'écrire quand j'y suis revenu. Je n'ai jamais écrit pour gagner le Goncourt, c'est un conte de fée qui me tombe dessus. J'ai écrit parce que j'ai des comptes à régler avec la vie, parce que j'ai envie de faire des beaux livres, pour plein de raisons d'ordre politique, esthétique ou éthique, mais pas pour devenir une vedette.

Vous dites aussi écrire « pour rendre les coups », et que la colère est un moteur…
Oui, l'écriture est une manière de rendre les coups, de surmonter des paradoxes, d'habiter le monde. Moi qui me sens de nulle part, quand j'écris, j'ai quelque part où habiter. Et le succès du livre m'apporte ce sentiment que tous mes efforts n'étaient pas vains. J'ai été très longtemps hanté par la crainte de m'être fourvoyé en écrivant, d'être un raté qui m'investissait là-dedans à fonds perdu. Quand j'ai été publié, cela a été un grand soulagement. Maintenant, avec ce Goncourt, ma question est de savoir que faire de cet écho dont je bénéficie désormais, du poids inédit dont est chargé chacun de mes mots.

Photo : F. Gandin / ville d'Arles

NOËL AVEC UN PEU D'AVANCE AUX ALYSCAMPS

Des enfants enthousiastes, des parents heureux de les voir s'amuser, c'était au spectacle de Noël offert par le secteur famille de la Maison de quartier des Alyscamps, le 5 décembre. Soixante-dix enfants étaient réunis pour applaudir les farces et entourloupes de Fabrizio le magicien, avant d'accueillir le Père Noël. L'après-midi s'est terminée avec un goûter offert aux enfants et aux parents. Chacun des maisons de quartier et centres sociaux de la Ville a ainsi proposé sa fête de Noël.

LE MUSÉE RÉATTU DÉCERNE LE PETIT PRIX DE ROME

Le palmarès du concours Le petit prix de Rome, organisé par l'équipe du musée Réattu, a été rendu le 14 décembre à la Commanderie Sainte-Luce. Ludivine Lamotte remporte cette deuxième édition - avec un voyage à Rome à la clef - qui portait sur la réalisation d'un diptyque photographique. Selon le règlement, devait figurer dans ce travail *Le griffu* de Germaine Richier, appartenant aux collections du musée. Le jury a également mis à l'honneur Françoise Le Goff, 2e prix, et Michèle Laporte, 3e prix. Pour rappel, Le petit prix de Rome, qui s'adresse aux non-professionnels, a été créé en référence au prestigieux Grand prix de Rome, attribué au peintre arlésien Jacques Réattu en 1790.
Le musée Réattu sera fermé du 2 janvier au 8 février, le temps d'organiser un nouvel accrochage des collections permanentes.

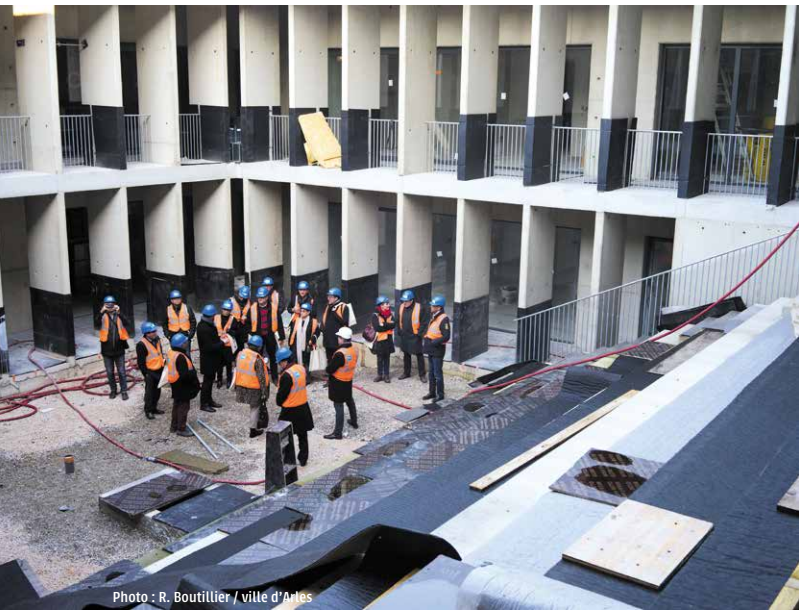


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

ÉCOLE DE LA PHOTO **LE CHANTIER DANS SA DERNIÈRE LIGNE DROITE**

La nouvelle École de la photo sera livrée dans six mois, inaugurée en juillet par le président de la République, et fin prête pour accueillir les élèves lors de la prochaine rentrée. Ils quitteront donc la rue des Arènes pour des locaux deux fois plus grands (5 000 m²), boulevard Victor Hugo, en face de la tour Luma. Imaginé par l'architecte niçois Marc Barani, « *le bâtiment incarne parfaitement l'ADN de l'école, qu'on souhaite ouverte sur la cité et sur le monde* » se réjouit le directeur Rémy Fenzy. Et ce n'est pas une formule : les Arlésiens auront un accès libre à certaines parties de l'établissement, comme la bibliothèque et ses 30 000 références, des espaces seront mis à disposition des collectivités pour des réunions et des conférences, des concerts des Suds pourraient avoir lieu dans l'auditorium en plein air, neuf chambres seront aménagées pour héberger les intervenants… Quant aux élèves, ils bénéficieront d'un cadre de travail idéal, avec notamment un Fablab de pointe, une galerie de 450 m² et le plus grand studio de prise de vue de la région. Ce projet, d'un coût total de 21 M€ dont plus de la moitié financé par l'État, est le seul bâtiment estampillé « Ministère de la Culture » à sortir de terre actuellement.

LE SPORT, QUELLE AVENTURE !

Dans la soirée du 13 décembre, une cérémonie à l'hôtel de ville présidée par le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, et parrainée par Mickaël Pignolo, champion d'Europe de kick-boxing, a mis à l'honneur trente-cinq représentants du monde sportif arlésien. Il s'agissait d'une petite partie des athlètes, des éducateurs, des bénévoles, qui par leur implication dynamisent la ville, sans oublier les clubs, « *de puissants facteurs d'insertion* » a rappelé Yvan Laville, adjoint aux politiques sportives. « *Nous tenons à favoriser l'accès au sport pour tous, à mettre à disposition gratuitement les équipements, à changer la moindre ampoule quand c'est nécessaire, à soutenir dirigeants et athlètes des 45 disciplines enseignées à Arles* » a-t-il ajouté. Cette manifestation était aussi l'occasion de découvrir de nouveaux talents et de retrouver des adolescents, que l'on a connus enfants graines de champion, à l'instar de la pongiste Lina Hadj Hacene, et des adultes, comme la judokate Paulette Canale, qui d'année en année n'aspirent qu'à tutoyer les hautes sphères de leur art.

Mickaël Pignolo, licencié à l'Association Arlésienne de Kick-Boxing et invité d'honneur de la cérémonie, a reçu la Médaille de la Ville. En 46 combats et 43 victoires, le kick-boxeur s'impose depuis 2012 où il remporte la Coupe du Monde avec l'équipe de France. En 2013, il est champion de France de K1, puis champion d'Europe en 2014 et décroche en 2018 le titre de champion d'Europe de kick-boxing.

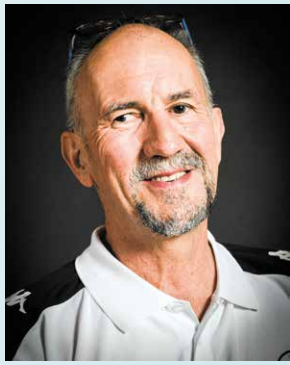
Photo : Philippe Praliaud

Stade Olympique Arlésien
Les quatre athlètes récompensés ont participé aux championnats de France d'athlétisme. Tom Méjean (en bas), cadet, 11e au saut à la perche, 3e aux départementaux en décathlon, 3e du 60 mètres en salle aux régionaux ; Abdoul Mmadi (à droite) junior, 12e au saut à la perche, champion départemental de décathlon, médaille d'argent de décathlon et d'or de saut à la perche aux régionaux ; Nathan Galeron (à gauche), minime, champion départemental et médaille de bronze de saut à la perche aux régionaux ; Léa Mur (absente), spécialiste du 800 mètres, médaille de bronze aux régionaux, d'argent aux départementaux et d'or aux départementaux de saut à la perche. L'entraîneur Mohamed Kamali (au centre).

Équitation
Les cavalières de l'Ecurie Francony, Frédérique Cantrel-Grimaud (à droite), championne d'Europe d'équitation de travail par équipe et en individuel ; Lucie Nadal, médaille de bronze jeunes cavaliers sur le test de dressage, a participé aux championnats d'Europe.

Boxe, arts martiaux, tennis, football, gymnastique, natation,

Tennis de table club arlésien
Lina Hadj Hacene, 1ère en régionale 1er tour, 1ère en nationale 2B/2e tour et 3e en nationale 2A/ dernier tour du Critérium fédéral, également 1ère en départementale et 3e aux finales régionales du championnat des jeunes par équipe et son entraîneur Pierre-Edouard Galland.



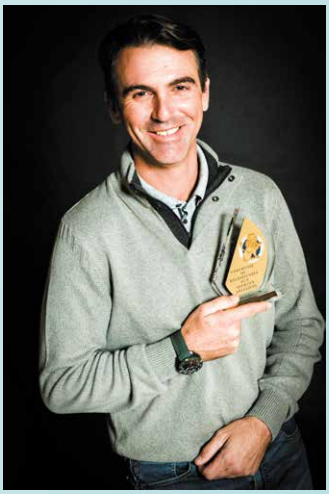
Football
Sporting Club de Pont-de-Crau
André Miconi s'est investi dans le club en tant que trésorier-adjoint puis trésorier de 1995 à 2018.

L'équipe UNSS de tennis du collège Mistral composée de Noelyne Nubois Rempal, Lena Bonnel, Zacharie Pouzoulet, Célian Nowakowski, Mathis Hydrio, est championne de France. Les sportifs sont accompagnés par Thierry Mattei, principal du collège, et Denis Delgado, responsable de l'équipe.

Centre Gymnique Arlésien
L'équipe composée de Salma Benamar, Florence Coston, Romane Odin, Paloma Leal Clain, est 2e aux championnats de France de gymnastique rythmique.

Natation artistique - Dauphin Club Arlésien
Le duo composé par Emma Chardon (à gauche) et Léa Méjean est finaliste du championnat de nationale 3. Les nageuses sont accompagnées par Claude Laporte, président du club et de l'Office des Sports.

Équitation
Le cavalier de l'Ecurie Martelière, Arnaud Serre, est 2e aux championnats de France de dressage, dans la catégorie pro élite grand tour.

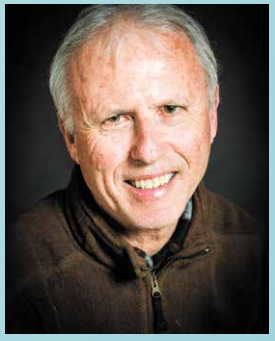


Association des coureurs sur route d'Arles
Christine Quilès, finaliste aux championnats de France de cross, Philippe Pellegrino (à droite) qualifié au championnat de France 2019 de marathon, sont accompagnés par leur entraîneur Marc Marion.

équitation... **une année faste pour les athlètes arlésiens**

Association de Kick-Boxing
Lily Stoler, championne d'Europe de K1 ; Wassim Imassoudat, vice champion d'Europe de K1.

Football Athlétic Club Arlésien
Alain Gilles, responsable de l'école de football de 1986 à 2018. Il a entraîné les joueurs professionnels Djibril Cissé, Gaël Givet, Ismaël Bennacer, Fabien Camus, Emmanuel Corrèze.



Boxe - Association des Jeunes Sportifs
Abdenour Boutaleb (à droite) a reçu le trophée du Comité Départemental Olympique Sportif. Il est champion de Provence de boxe anglaise en 1993, puis vice-champion de France, également vice-champion d'Europe en full contact en 1996. Il a créé l'Association des jeunes sportifs en 2006, et obtenu la plaquette de bronze de Commandeur dans l'ordre du mérite de la boxe - saison 2017-2018.
Moussa Marjani (à gauche), champion de France de boxe anglaise ; Pablo Pelegrin, vice-champion de France de boxe anglaise ; Jean-Pierre Distefano, vice-président du Comité régional de boxe ; Jenna Ketani (absente), championne de France de anglaise.

Judo Club Monplaisir
La judokate Paulette Canale, dans la catégorie des vétérans, est 1ère du tournoi international de Tours, 2e au championnat d'Europe et 4e aux mondiaux.

Judo Club Arlésien
Inès Doman, Jawed Messaoud, Nicolas White, de la catégorie cadet, qualifiés aux championnats de France avec leurs entraîneurs Soria Messaoud et Pascal Tual.

Photos : Philippe Praliaud

Salin-de-Giraud

Internet **les habitants de nouveau connectés**

Depuis avril, les habitants de Salin-de-Giraud étaient privés d'Internet le soir et le week-end. « *À part pour quelques chanceux, la connexion était devenue très mauvaise voire impossible en dehors des heures de bureau,* explique Frédéric Prêtre, qui a lancé une pétition en ligne et une autre chez les commerçants du village. *On a longtemps cru qu'il s'agissait de problèmes propres à chaque foyer, avant de s'apercevoir au mois de septembre qu'on était tous concernés.* » Le Collectif « Problème de connexion Internet Salin », soutenu par la Ville, a transmis les 800 signatures récoltées à Orange, aménageur du réseau. Cette mobilisation a eu le mérite d'accélérer les choses. Non seulement les vieux câbles en cuivre qui acheminaient l'ADSL depuis Port-Saint-Louis ont été remplacés par un faisceau de fibre (17 kms de câbles passant sous le Rhône), mais Orange promet aussi l'arrivée de la 4G dans le village début 2019, et l'installation de la fibre optique dans les foyers d'ici fin 2020.

3 QUESTIONS À NICOLAS JUAN
adjoint spécial Salin-de-Giraud

Comment pouvait-on expliquer cette situation ?
La Direction du service informatique de la mairie a contacté Orange pour trouver une solution. Selon l'entreprise, la flambée de la pratique du streaming a déclenché ces problèmes de connexion quasiment du jour au lendemain, en avril dernier.

Qu'est-ce qui a été fait pour y remédier ?
Des travaux avaient déjà été entamés début 2017 avec le tirage d'une ligne sous le Rhône. Orange avait annoncé une amélioration à la mi-décembre et effectivement, nous avons constaté deux montées en débit dès les 6 et 14 décembre dernier.

Le problème est-il définitivement résolu ?
A priori oui, mais j'attends les retours des Saliniers pour être certain que cela fonctionne sur la durée. Aujourd'hui, la pression conjointe des abonnés et de la Ville a porté ses fruits, mais nous resterons vigilants. Nous continuerons de suivre ce dossier, car il n'est pas normal que les habitants de Salin soient privés d'une connexion Internet digne de ce nom.

5 382 € récoltés
dans le cadre du Téléthon au profit de la recherche sur les maladies génétiques. Un nouveau record, battu grâce à la générosité des Saliniers, mobilisés du 7 au 9 décembre.

SUR L'AGENDA

Samedi 5 janvier : ciné récréatif à 14h30 avec gâteau des Rois et ciné adultes à 20h30, à la salle polyvalente. Organisé par le CACS.

Dimanche 6 janvier : loto de Prouvenco Aficioun, à 15h, à la salle polyvalente.

Mercredi 16 janvier : galette des Rois du Cacs, à partir de 12h, à la salle polyvalente.

Dimanche 20 janvier : loto de la section foot de l'ESSG, à 15h à la salle polyvalente.

Mardi 22 janvier : vœux du Maire et du conseil municipal, à 18h en salle d'honneur de la mairie annexe.

Dimanche 27 janvier : loto de Prouvenco Aficioun, à 15h, à la salle polyvalente.

Moulès

Saveurs **sucrées et salées**

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

On peut y boire un café, et bientôt il sera servi sur une petite terrasse extérieure. *Au panier des saveurs gourmandes*, le commerce qu'a ouvert, au printemps dernier, Julie Gazzano, une enfant du pays, les choses se mettent peu à peu en place. La jeune femme, qui pendant quelques années, vendait du pain dans son camion stationné au cœur du village, a repris le magasin de primeurs situé également en plein centre. Dans son nouveau lieu, il est toujours question d'un dépôt de pain et d'étals de fruits et légumes mais la gamme des produits proposés s'est élargie. Elle s'étend de l'épicerie aux formules sandwiches et petits déjeuners, de la pâtisserie en partie faite maison avec des œufs fermiers de Moulès, aux poulets rôtis le week-end. En transformant son activité, Julie Gazzano a misé sur la diversité de l'offre, la production locale et du bio, ce que semble apprécier villageois et touristes. « *Je m'aperçois que ce commerce rend service et c'est tant mieux* », dit-elle en préparant des commandes de clients.

Au panier des saveurs gourmandes, tél. 06 11 38 20 19.

COURS DE THÉÂTRE

La compagnie Le moineau, dirigée par Coralie Jayne et Maxime Nonnenmacher, déplace son cours de théâtre adultes de Raphèle à Moulès, pour une question d'agenda. Il aura lieu le jeudi de 20h à 22h à la salle polyvalente de Moulès. Les cours pour enfants ont toujours lieu à Raphèle, à l'espace Maguy Carlevan et ceux des pré-adolescents au Cargo de nuit. Tél. 06 17 59 73 00.

SUR L'AGENDA

Samedi 5 janvier : loto du club taurin La Bandido à 18h à la salle polyvalente.

Mardi 8 janvier : vœux du Maire et du conseil municipal, à 18h en salle d'honneur de la mairie annexe.

Photo : Association des rapatriés et leurs amis du pays d'Arles

Mas-Thibert

Transmettre **l'histoire des Harkis**

En bordure de village, à proximité de la stèle érigée en hommage au Bachaga Boualam, va être élevée une pierre rappelant le souvenir de la présence d'un camp de Harkis. Seul un petit chemin séparera le mémorial du député, vice-président de l'Assemblée Nationale et officier, de celui des Français musulmans rescapés de la guerre d'Algérie qui avaient rejoint leur chef à Mas-Thibert au début des années 1960. Le projet à l'initiative de l'Association des rapatriés et leurs amis du pays d'Arles, présidée par Kader Guelfout, a pris forme à la suite du prêt d'un terrain par la Ville dans le cadre d'une convention. Il s'agit de deux parcelles, l'une de 1000 m² (comprenant la stèle du Bachaga Boualam, et un parking) et l'autre de 2000 m² située au lieu-dit du Mazet où ont vécu de 1964 à 1985 cent trente cinq familles dans des préfabriqués. C'est à cet endroit, aujourd'hui en friche, que sera rendu le devoir de mémoire. Les travaux de nettoyage et de terrassement, et la construction supportant une plaque en marbre représentent un coût de 40 000 euros dont le financement État, Région, Département, Ville est en cours d'élaboration. Kader Guelfout espère que le site ouvrira en octobre 2019 pour que perdure cette histoire, comme cela existe dans les villes de Bias, Rivesaltes ou Saint-Maurice-l'Ardoise.

L'HISTOIRE EN QUELQUES DATES

18 mai 1962 : *installation du Bachaga Boualam au Mas Fondu où il accueille des orphelins harkis.*

1963 : *construction de baraquements, sans confort, sur le terrain municipal du Mazet, où doivent être hébergées temporairement les familles harkies.*

6 août 1975 : *l'État décide de fermer les camps de transit des Harkis.*

1985 : *la Ville, l'État et Logirem mettent en œuvre le relogement des familles dans des maisons neuves.*

1986 : *destruction du camp dont il ne reste aucune trace sauf deux ou trois photographies.*

Un panneau retraçant l'histoire des Harkis à Mas-Thibert sera installé près de la nouvelle stèle.

SUR L'AGENDA

Dimanche 27 janvier : vœux du Maire et du conseil municipal, à 11h à la salle des Fêtes.

Le Sambuc

Route du Rhum les écoliers reçoivent leur héros

« *Bravo Jean-Pierre et merci.* » Le 11 décembre dernier, les élèves de l'école Alan Johnson du Sambuc ont accroché une grande banderole sur les grilles de la cour pour accueillir leur héros. À peine deux semaines plus tôt à Pointe-à-Pitre, Jean-Pierre Balmès avait franchi la ligne d'arrivée de la route du Rhum après 21 jours de mer à bord de Solveo. Un catamaran sur lequel on pouvait lire « *Salin-de-Giraud – Piémanson – Camargue, Un bout du monde si proche* ». Une idée du président de l'Office de Tourisme Christian Mourisard, qui a mis le skipper en contact avec Philippe Martinez, directeur de l'école du Sambuc. « *Suivre l'aventure de Solveo a été une mine d'or pour nous* » glisse l'enseignant, qui en a tiré des exercices de maths, des leçons d'histoire, de l'expression écrite… « *Chaque jour, on imaginait le journal de bord de Jean-Pierre avec les nouvelles qu'on*

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

recevait de lui ». Un travail que les élèves ont présenté au skipper, avant que celui-ci ne leur raconte les dauphins dansant autour du bateau, le spectacle des poissons volants, son sprint final avec Loïc Peyron, mais aussi le stress, le manque de sommeil et les tempêtes. « *Près de la moitié des bateaux ont abandonné,* rappelle Jean-Pierre Balmès, qui a fini 5e de sa catégorie. *Si j'ai décidé de continuer, c'est pour les gens que je ne voulais pas décevoir, et notamment les enfants.* » Ceux du Sambuc, mais aussi du CHU de Montpellier qu'il a aidés à travers l'association « Rire, clown pour les enfants hospitalisés. » À l'école Alan Johnson, le skipper a laissé les drapeaux de la route du Rhum, de Saint-Malo et de Pointe-à-Pitre qui ont traversé l'Atlantique avec lui. Les souvenirs d'une belle aventure.

SUR L'AGENDA

Mercredi 9 janvier : vœux du Maire et du conseil municipal, à 18h à la salle polyvalente.

Raphèle

L'ARÔME, UNE BONNE ADRESSE

Quelques jours avant les fêtes de fin d'année, Daniel Rioche a ouvert son commerce de fromagerie et d'épicerie fine, *L'arôme*. Tout ce qui est proposé ici porte le sceau de la qualité, du terroir et du dépaysement. Les produits provençaux, comme l'huile d'olive ou la tapenade, côtoient des spécialités corses, espagnoles, italiennes et suisses qui vont des biscuits à la charcuterie en passant par les fromages et les vins. Deux personnes ont été embauchées pour gérer le magasin qui remplace l'enseigne Utile, au 23 route de la Crau.

SUR L'AGENDA

Mardi 1er janvier : loto de la Boule Joyeuse à 18h à la salle Gérard-Philipe.

Mercredi 16 janvier : vœux du Maire et du conseil municipal, à 18h à la salle Gérard-Philipe.

Jeudi 20 janvier : messe des bergers à l'église à 10h, organisée par les Amis de Saint Genest et le Comité d'intérêt de village.

Transition énergétique **Le**

Consommer moins d'énergie, c'est une nécessité pour réduire les impacts négatifs sur notre environnement. C'est aussi un moyen de réduire le montant des factures. De la production d'énergie renouvelable à une meilleure gestion des consommations, la Ville, les entreprises, les particuliers s'adaptent à ce nouvel enjeu.

Électricité, chauffage, eau : **la Ville maîtrise ses consommations**

Réduire les tarifs d'achat

Depuis 2016, la Ville achète une partie de son électricité via le groupement d'achat du SMED 13 (Syndicat mixte d'énergie du département des Bouches-du-Rhône) ce qui permet de réaliser une économie d'environ 80 000 euros par an par rapport aux anciens tarifs réglementés.

Éclairage public plus économe

Depuis 2011, près de 40% des points lumineux ont été remplacés par des lampes économes en énergie. Lauréate du programme Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV) en 2016, la Ville a pu réaliser deux opérations d'envergure. En 2017 et 2018, 1600 points lumineux ont été équipés de lampes LED, plus économes. Huit cents ont été équipés de variateurs de puissance qui permettent de baisser l'intensité lumineuse de 50% (sans que cela soit perceptible à l'œil nu) entre 23 heures et 5 heures. Un dispositif qui permettra de réduire encore la consommation.

Bâtiments communaux moins énergivores

Le service des Bâtiments communaux de la Ville procède régulièrement à des travaux dans les écoles, les services municipaux (remplacement de menuiseries, isolation, réfection de réseaux de chauffage, modernisation de l'éclairage) afin de mieux maîtriser la consommation d'énergie. En 2018, par exemple, 400 000 euros ont été consacrés à la refection des toits et au remplacement de 80 fenêtres des écoles du quartier de Barriol mais aussi à Mas-Thibert et au Plan-du-Bourg.

De plus, dans le cadre du nouveau marché concernant le chauffage des bâtiments communaux opérationnel depuis le 1er octobre 2018, des systèmes de gestion à distance des 73 chaufferies et de sondes dans les bâtiments ont été posés afin de mieux réguler la température. Par ailleurs, les chaudières de plus de 15 ans sont changées au profit d'appareils plus performants. Ces évolutions devraient générer 18% d'économie d'énergie, tout en réduisant le coût d'entretien et de maintenance. Au total, sur les 15 ans que peut durer ce marché, l'économie est estimée à 140 000 euros par an.

3 QUESTIONS À PIERRE VÉTILLART,
adjoint au maire délégué à la transition écologique et énergétique

En 2017 et 2018, Arles a été reconnue comme Territoire à énergie positive pour la croissance verte par le ministère de la Transition écologique. Quelles en sont les retombées pour notre territoire ?

Très concrètement, cela a permis de financer l'installation d'ampoules LED sur tous les réverbères du centre-ville, et dans les quartiers de Barriol, de Griffeuille, du Trébon, de Trinquetaille. Une opération qui a entraîné une baisse de consommation de 25% et une économie de 25000 euros entre 2016 et 2017 rien que pour le centre-ville. Cela a permis aussi de financer et mener à bien l'isolation de plusieurs bâtiments communaux pour les rendre moins consommateurs d'énergie. Cette reconnaissance a entraîné d'autres financements de l'État, pour l'installation d'un nouveau système de ventilation à la piscine Berthier en 2018, ainsi que d'éclairage LED au gymnase Louis-Brun en 2019. Entre 2014 et 2017, les dépenses d'eau, de carburant, de gaz et d'électricité de la Ville sont passées de 3,8 à 3,3 millions d'euros.

Comment atteindre l'objectif de l'autonomie énergétique du territoire à l'horizon 2050 ?

En mobilisant l'ensemble des acteurs, publics, privés, associatifs, citoyens autour de cet enjeu. En faisant la démonstration surtout que transition écologique se marie avec création d'activité économique et pouvoir d'achat. La mise à disposition par la Ville de toits pour la production d'énergie solaire à l'entreprise citoyenne locale « Centrale villageoise du Pays d'Arles », les travaux d'isolation dans les logements sociaux ou l'accompagnement des entreprises à travers les chambres consulaires en sont quelques illustrations concrètes.

Comment impliquer également les citoyens ?

En faisant en sorte qu'ils en retirent les bénéfices immédiats ! La facture énergétique (logement et transport), c'est 2300 euros en moyenne par famille et par an. La Ville réduit ses dépenses certes, mais aide également les habitants, et notamment les plus modestes, à s'équiper de matériel moins énergivore. D'ailleurs, une nouvelle campagne de distribution gratuite d'ampoules LED sera organisée en 2019 en direction prioritairement des personnes âgées. La collectivité s'est associée à l'opération, ouverte à tous les habitants, de groupement d'achat d'énergie menée à l'échelle du Pays d'Arles, accompagne les travaux d'isolation. Au total, ce sont autour de 250 euros par an qui ont pu être économisés par famille… Et s'il reste encore beaucoup d'actions à entreprendre, preuve est déjà faite qu'opposer transition écologique et pouvoir d'achat n'a pas de sens, si tant est que la volonté soit là !

L'eau : une surveillance accrue

Le service Energie et gestion des fluides de la collectivité procède toutes les deux semaines à une relève des compteurs et à un contrôle des points d'arrosage, ce qui permet d'identifier plus rapidement les fuites, de les réparer et de limiter les augmentations de consommation. Le changement de délégataire opéré par l'ACCM en 2016 a entraîné une réduction globale du coût de 50 000 € par an sur la consommation totale de la ville.

territoire passe au vert

Électricité : **produite et consommée sur place**

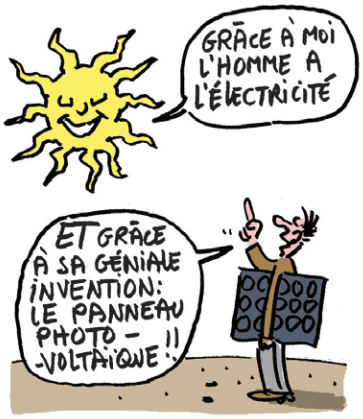
Une centrale solaire à Salin-de-Giraud

Seize mille panneaux photovoltaïques vont être installés par la société montpelliéraine Urbasolar sur une friche de 6,5 hectares attenante aux locaux de la société Imerys (ex-Solvay), propriétaire de ce terrain situé entre le Rhône et le chemin du bac de Barcarin. Dès son ouverture, prévue en avril 2019, « *la centrale produira annuellement plus de 7600 mWh, soit l'équivalent de la consommation annuelle d'électricité de 1629 foyers (hors chauffage). Elle permettra ainsi d'éviter chaque année l'émission de 74 tonnes de CO2. Et elle sera raccordée au poste électrique de Salin-de-Giraud : sa production sera donc consommée en priorité au niveau local* » insiste Romain Poubeau, chef de projet « Centrales au sol » chez Urbasolar. Après avoir ouvert une première centrale sur la commune d'Arles (au lieu-dit Beauregard), le premier spécialiste français du photovoltaïque a choisi Salin pour « *son rayonnement solaire très important* ». Le terrain étant en zone inondable, les panneaux seront surélevés de 1,20m à 1,60m, mais Romain Poubeau assure que des haies de roseaux et de tamaris seront plantées tout autour « *afin de limiter au maximum l'impact visuel* ». Le coût total de cette centrale s'élève à 5M€, dont une partie (347 000€) sera financée par la participation des particuliers. Les habitants des Bouches-du-Rhône et des départements limitrophes peuvent ainsi investir entre 20€ et 10 000€, avec un rendement estimé à 4,5% sur quatre ans. Les personnes intéressées peuvent consulter les conditions d'investissement sur le site lendopolis.com.

Les citoyens producteurs d'énergie

Qu'ont en commun les écoles de Raphèle, Gimeaux et Salin-de-Giraud, l'église de la Sainte-Famille et deux HLM de l'avenue De Lattre et de la rue Gaspard Monge ? Ces bâtiments arlésiens seront équipés de panneaux photovoltaïques, à condition que les études de faisabilité en cours soient concluantes. Soutenu par la Ville via la mise à disposition de toits de bâtiments publics, ce projet est porté par la société locale « Les Centrales villageoises du Pays d'Arles » (CVPA), mais tous les Arlésiens peuvent y prendre part en le soutenant sous forme de dons (via le site zeste.coop) ou d'achat d'actions à 100€ l'unité (fiches de souscription à télécharger sur centralesvillageoises.fr). La revente de l'énergie créée par la société arlésienne permettra de rémunérer les actionnaires et de « *réinvestir dans des projets de création d'énergies non-polluantes* » explique-t-on aux CVPA. Aujourd'hui, 28 actionnaires ont déjà investi dans le projet. La pose des panneaux photovoltaïques – qui devra se faire « *en cohérence avec le paysage et le patrimoine* » – sera confiée à des artisans locaux. L'étude de faisabilité doit s'achever fin février et les premières installations pourraient être lancées avant l'été 2019.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles



Le Mas de la Chapelle joue la carte du photovoltaïque

Conscience écologique et intérêt économique riment avec panneaux photovoltaïques. Dominique Gérard en a été définitivement convaincu après avoir investi dans une première installation solaire sur le toit d'une dépendance de son hôtel arlésien, le Mas de la Chapelle. Cette fois, il a vu plus grand : il vient de faire poser 105 modules sur l'abri-voitures de son établissement. « *L'été, ils produiront 36 kWh, soit l'équivalent de la consommation électrique des 26 chambres de l'hôtel* » explique Dominique Gérard, qui estime qu'il économisera ainsi autour de 10 000€ par an, pour un investissement de départ de 66 000€. « *Avec l'ensoleillement exceptionnel dont on bénéficie à Arles, c'est dommage de ne pas en profiter* » glisse-t-il en espérant faire des émules dans le milieu de l'hôtellerie. Dominique Gérard se propose d'ailleurs de renseigner ses confrères intéressés par la pose de panneaux photovoltaïques sur leur établissement.

dominiquegerardarles@gmail.com

Énergie : acheter ensemble pour acheter moins cher

En septembre, le pôle d'équilibre territorial et rural du Pays d'Arles lançait un achat groupé d'énergie -électricité, gaz et fioul. L'achat groupé d'énergie consiste à réunir un nombre conséquent de consommateurs sur un territoire pour négocier avec les fournisseurs d'énergie des tarifs plus avantageux. C'est une pratique qui commence à séduire de plus en plus de consommateurs, en France mais aussi en Europe. L'offre négociée par Wikipower -l'entreprise mandatée par le PETR du Pays d'Arles- permettra aux souscripteurs de réaliser une économie de 224 euros en moyenne par an sur les factures d'électricité et de gaz. Pour l'électricité, c'est le fournisseur français Planète Oui qui a été retenu. Pour le gaz, c'est le fournisseur Gaz de Bordeaux qui a été choisi. « *Ces fournisseurs ont été sélectionnés également parce qu'ils offrent un niveau de service équivalent à celui des fournisseurs Edf et Engie* » précise-t-on au PETR du Pays d'Arles.

ÉTAT-CIVIL

Du 18 novembre au 16 décembre 2018

NAISSANCES

Lola Adell, Joséphine Bourelly, Hillal Poulat, Anas Bertrand, Giulian Dervieux, Riyad Chaïel, Enoha Kadour, Tiago Montet, Asma Amoumi, Nour El Kadiri Boutchich, Wacim Boulmakoul, Liya Bouchenafer, Axelle Ferreira, Carmen Ferton, Wassim Seghrouchni, Sandro Adrien, Téo Figueruelo, Maël Murin, Maël Ameraoui, Ibrahim Bouzerda, Paola Porta Garrone, Clément Reboul, Jenna Salucci, Inès Vurpas, Alexis Duchemin, Malone Augier, Maria Moubtahij, Imène Mabtoul, Esperanza Marti, Océane De Sousa Melagro, Meriem Kharraf, Milhan Dafri, Néo Cleymand, Natalia Donat, Emelyne Le Faou, Adel Boussekkoum, Gabrielle Boyer, Matéo Cuney Pons, Thibault Hemart, Ambre Delseny, Nathanaël Chaix, Léa Germain, Eléna Taboga, Imran Erras, Soumaya Kaddouri, Léanore Léger, Amir Gil, Assiya Jamai, Tiyad Nadouri, Tom Richard, Charlynn Vidal-Matabosch, Michaëla Cetrulo, Ada Ghezzi (née le 20 octobre).

MARIAGES

Sylvain Pignatti et Lugdivine Baret, Alexandre Dubois et Claire Gabet, Jacques Hamada et Carine Verelst, David Cazier et Sarah Rodriguez, Mohamed Daouayry et Naouel Belhaine, Jérémy Echalier et Sophie Cot, El Bachir Louhoute et Hayate El Habchi.

DÉCÈS

Bruno Gambertoglio (58 ans), Jean Serviole (75 ans), Archondoula Maillis née Saroukou (83 ans), Elisabeth Lorrain née Fischer (83 ans), Gérard Stefanini (81 ans), Joséphine Cardona née Salas (97 ans), Odette Daigremont née Parra (61 ans), Joseph Gouin (91 ans), Jean-Claude Billoquet (80 ans), Lucienne Sabes née Roux (98 ans), Paul Pellet (86 ans), Liliana Garagnon née Ristori (86 ans), Pierre Jobert (91 ans), Anna Martinez (91 ans), Jean-Louis Pons-Colleon (55 ans), Henriette Laforest née Gasparini (92 ans), Janine Fournier née Méasson (92 ans).

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Sport sur ordonnance

Mis en place à Arles au mois de novembre 2018, le programme Sport Santé sur Prescription (médicale), piloté par le Comité départemental des offices municipaux des sports 13, est actuellement suivi par une dizaine de participants. Il s'adresse aux personnes adultes atteintes d'une maladie chronique (diabète, asthme, cardiopathie…) ou ayant un problème d'obésité, et est encadré par une équipe médico-sportive qui offre un parcours personnalisé d'activités physiques adaptées à chacun. À terme ce dispositif, où sont impliqués les médecins, l'Office des Sports d'Arles et des clubs, l'Atelier Santé Ville ACCM, la Ville, peut permettre à certains d'intégrer un club sportif partenaire, comme le Cercle d'escrime du pays d'Arles et le Volley Ball Arlésien. Cette première session prendra fin en juin mais il est encore temps de vous inscrire. Pour cela, il suffit de contacter Jéhanne Mangeolle qui coordonne l'ensemble de ce service, gratuit, dont les séances ont lieu au foyer Barailler. ***Tél. 06 10 48 61 82.***

OÙ SE FAIRE VACCINER ?

Auprès du service communal d'hygiène et de santé, on peut se faire vacciner gratuitement par une infirmière dans le cadre de la vaccination générale (diphtérie, tétanos, polio, rougeole, oreillons, rubéole, hépatite B) à partir de 6 ans. Seuls les vaccins nécessaires dans le cadre de voyage à l'étranger sont payants et sur rendez-vous, pour des raisons de disponibilité des doses.

Les séances de vaccinations sont organisées le lundi de 10h à 12h et de 14h à 16h30, le mercredi de 14h à 15h. On peut désormais prendre rendez-vous directement en ligne à partir du site demarches.arles.fr

Renseignement : Service communal d'hygiène et de santé, 12 boulevard Émile-Zola. Tél. 04 90 49 35 00

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°228 janvier 2019 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **MISE EN PAGE** C. Kay, B. Ghesquière • **UNE** R. Boutillier / Ville d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244
pefc-france.org

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement - N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

AnApOs Cité Lacustre, Martigues, photo : B. Schnebelin

Ilotopie s'amarre à Arles

La compagnie, connue dans le monde entier pour ses spectaculaires installations sur l'eau, s'établit sur le site des Papeteries Étienne.

De drôles de comédiens -qui marchent sur l'eau comme vous et moi traversons la place de la République- sont en train d'investir progressivement le site des Papeteries Étienne. La compagnie Ilotopie quitte Port-Saint-Louis du Rhône et sera complètement installée au printemps sur la rive droite du Rhône. Presqu'un retour aux sources, puisque la compagnie a été créée en 1980 par Bruno Schnebelin, qui habitait alors sur un îlot au cœur du domaine de la Palissade -d'où le nom « Ilotopie ». À l'origine, ce sociologue de formation souhaitait faire de l'art public. La compagnie se fait remarquer par plusieurs interventions : épluchage de pommes de terre à Manosque, création d'un Palace à loyer modéré dans un immeuble des quartiers Nord à Marseille… Autant de réflexions autour de l'habitat, de la consommation, des déplacements. *« L'idée était de s'adresser à l'ensemble de la population, pas seulement à ceux qui fréquentaient les théâtres, donc d'aller travailler dans la rue et sans texte »* raconte le fondateur. Ilotopie, qui crée des spectacles à regarder comme des livres d'image, a fait partie des pionniers du théâtre de rue.

Aujourd'hui, son terrain de jeu favori et sur lequel elle excelle, c'est l'eau. Bassins, lacs, fleuves, mers… Rien n'arrête ses acteurs, juchés sur de drôles de machines. C'est l'autre particularité de cette troupe : les spectacles s'inventent à la fois dans des bureaux et dans des ateliers, car les objets flottants pas toujours identifiés se perfectionnent au fur et à mesure que le récit se construit. Ici, on est tout à la fois acteur, danseur, menuisier, mécanicien. Pour se déplacer sur l'eau, les ingénieux d'Ilotopie ont inventé de petits sous-marins qu'ils manipulent avec les pieds. *« Nous sommes la seule compagnie au monde à travailler de cette façon »* avance Bruno Schnebelin. La reconnaissance est désormais mondiale : 28 000 personnes étaient réunies cet été en Colombie autour d'un lac et d'une scène grande comme deux terrains de football, Taïwan est au programme en février, il y a eu aussi l'Australie, le Mexique, Londres… 55 pays en tout, sans compter des villes comme La Courneuve, Noisy-le-Grand, Le Havre. *« Nous avons trouvé un langage compréhensible partout »* résume Bruno Schnebelin, qui présentera sa dernière création, *Effraction nocturne*, cet été à Rouen.

En s'amarrant à Trinquetaille, Ilotopie dessine aussi le nouveau visage de ce site, en cours d'aménagement par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette. Les Rencontres de la photo y ont déjà installé leurs ateliers ; Archeomed, la plateforme de mutualisation du Pôle Culture & Patrimoines, suivra bientôt. Et chez Ilotopie, on est ravi de pouvoir imaginer de futures associations dans ce nouveau port d'attache.

Keswick, photo : S. Eggleton / Eventdigital

À la médiathèque, 30 ans de passion partagée

METTRE LA CULTURE À DISPOSITION DE CHACUN, quels que soient son âge, ses centres d'intérêt, ses coups de cœur ou ses envies, c'est la mission de la médiathèque d'Arles. En février 2019, elle fête ses 30 ans d'installation à l'espace Van Gogh et son équipe souhaite partager ce moment avec tous. Dès le 2 janvier, seront exposés les coups de cœur - livres, disques, films - des usagers, à raison de deux par jour : l'un pour le secteur adultes et l'autre pour le secteur jeunesse. Il est encore temps de faire connaître votre livre, disque ou film préféré par l'intermédiaire de l'urne installée à la médiathèque ou par mail*. Vous pouvez également participer à la Récolte de souvenirs. Vous avez vécu un moment unique entre ces murs, une découverte y a changé votre vie… Racontez ce souvenir, partagez une photo, un dessin. Les témoignages ainsi récoltés feront l'objet d'une exposition-rétrospective du 9 au 23 février. Ces opérations de collecte sont pilotées par les étudiants de l'IUP Administration des institutions culturelles d'Arles.

À partir du 28 février, la médiathèque dévoilera un autre volet de son travail, autour de son fonds patrimonial. Cette exposition, « Les collections patrimoniales de la Médiathèque : trente ans d'enrichissement », débutera dans le cadre d'Arles se livre et sera présentée jusqu'au 27 avril.

*mediatheque@gmail.com

Les soldats romains pour de vrai

D'AUTHENTIQUES CASQUES, ARMES, PIÈCES D'ÉQUIPEMENT et des reproductions à l'identique à découvrir dans la magnifique exposition *L'armée de Rome, la puissance et la gloire* présentée actuellement au Musée départemental Arles antique et jusqu'au 22 avril. Entrée gratuite le dimanche 6 janvier. Plus d'infos sur www.arles-antique.cg13.fr

Photo : F.Gardin / Ville d'Arles

Les coups de cœur de la médiathèque

Le monde selon Frrrintek

de Agnès Desarthe, illustré par Bruno Salamone. Gallimard Jeunesse, coll. Folio Cadet.

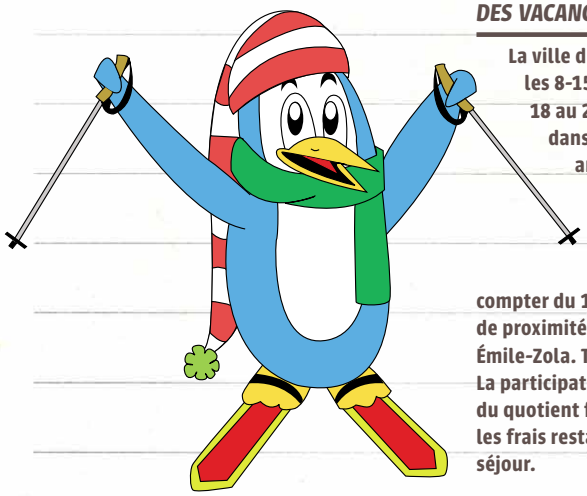
Un petit garçon a peur du noir. Grâce aux histoires racontées par son grand frère il parvient à oublier son angoisse et apprend tout un tas de choses mystérieuses : le lien entre les pyramides et les camemberts, qui habite sur Mars... La complicité entre frères vue avec humour et tendresse. À partir de 8 ans

C'est pour qui ?

De Michaël Escoffier, illustré par Matthieu Maudet. Ed. L'École des Loisirs. Maman appelle le loup pour manger son petit garçon quand il ne veut pas goûter sa soupe. Mais le loup refuse. Maman menace alors le loup : elle demande à l'ogre de le manger ! Quelqu'un va-t-il enfin manger ce qui est au menu ? Les petits lecteurs vont adorer cette histoire qui tourne en dérision les conflits autour de la table.

CRÉER SON LIVRE

Samedi 19 et dimanche 20 janvier, le Pôle Culture et Patrimoines propose un atelier de création animé par Amandine Villard, restauratrice de livres et papiers anciens. Artisan des métiers d'art, elle fera découvrir différentes techniques : création de papier marbré et de papier décoré, couture du livre, fabrication de la colle... Les participants repartiront avec leur création. Idéal pour les enfants à partir de 8 ans. Tarif : 30€ les deux jours. Le matériel, les matériaux et les supports d'exercice sont fournis. Le goûter est offert. Merci de vous munir d'un tablier ! Inscription jusqu'au 10 janvier tél. 06 14 89 18 39 / contact@industries-culturelles-patrimoines.fr Les 19 et 20 janvier 2019 de 9h30 à 12h30 et 14h30 à 17h30. Archeomed, 17 chemin de Séverin.



DES VACANCES À LA NEIGE !

La ville d'Arles organise un séjour au ski pour les 8-15 ans pendant les vacances d'hiver, du 18 au 22 février, à Saint-Léger-les-Mélèzes dans les Hautes-Alpes. Encadré par des animateurs recrutés par la Ville, il comprend cours de ski et multi-activités (patinoire, excursions en raquettes et avec des chiens de traîneaux, veillées...). Inscriptions à compter du 14 janvier auprès du service animation de proximité, Espace Chiavary, 12 boulevard Émile-Zola. Tél. 04 90 49 47 59 / 04 90 49 47 60. La participation des familles varie en fonction du quotient familial, la Ville prenant à sa charge les frais restants, soit entre 20 et 60 % du prix du séjour.

Du 2 au 5 janvier

Projections de films

C'est Noël ! chaque jour un film pour toute la famille à choisir, **à la médiathèque à 15h30.**

Samedi 5 janvier

Visite-spectacle

Le cabinet du peplum antique, une visite historique et comique par l'association Arelate, proposée par la direction du patrimoine **au théâtre antique à 15h. Gratuit pour les moins de 18 ans et les Arlésiens. Programme complet des animations sur arles-agenda.fr**

Mercredi 9 janvier

L'heure du conte

Sous la neige..., par Mathilde de Lapeyre, **à la médiathèque à 15h à partir de 6 ans et 16h à partir de 3 ans.**

Mini-mercredi

Paysage doré et ciel azuré, une visite adaptée aux petits de 4 à 6 ans. Une heure pour initier le regard à travers le jeu et l'imaginaire... **à la Fondation Vincent van Gogh Arles de 15h30 à 16h30. 5 € avec le goûter. Inscription, tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org**

Mercredi 16 janvier

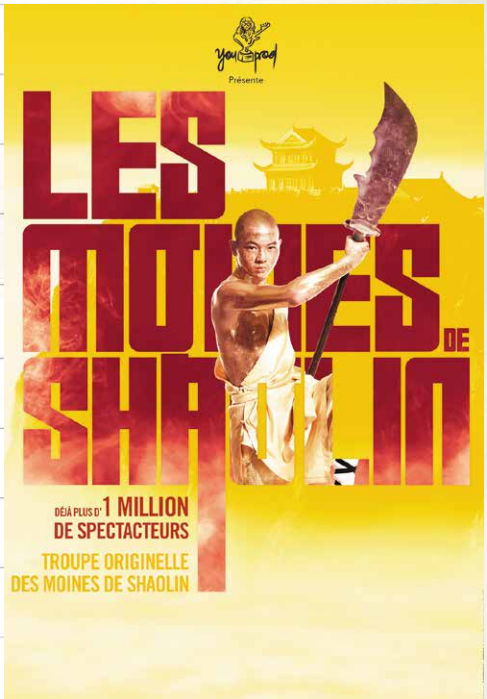
Graines de lecteurs

Rencontre pour les tout-petits

Salle La maison jaune à la médiathèque à 10h.

Vendredi 18 janvier

Les Moines de Shaolin



Les authentiques maîtres du kung-fu dans un spectacle à couper le souffle. La virtuosité de ces moines soldats séduit petits et grands. **Palais des Congrès à 20h30. www.congres-arles.com**

Samedi 26 janvier

L'art en famille

Initiation à la pratique de la gravure, avec Annabel Chatterjee, **à la Fondation Vincent van Gogh Arles de 14h à 17h. 15 € (1 adulte + 1 enfant). Inscription, tél. 04 90 93 49 36.**

Dimanche 27 janvier

Visite en famille

Amphithéâtre et gladiateurs

pour les 6-12 ans, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Mercredi 30 janvier

La bobine du mercredi

Projection d'un film, à partir de 10 ans, **à la médiathèque à 15h.**

Photo : I. Grandjean

Photo : Y. Poncelet

Photo : C. Andureau

Le Théâtre d'Arles joue sur tous les tableaux

Avec la nouvelle année, le Théâtre a pris de bonnes résolutions : continuer à surprendre, séduire, amuser avec ses choix éclectiques. Ainsi, *Fight Night*, projet d'une jeune compagnie belge. Les spectateurs sont munis d'un boîtier électronique pour leur permettre de choisir entre cinq acteurs-candidats, qui tenteront de se faire élire avec discours, belles paroles, jeux de scènes, sondages… Toute ressemblance avec une situation déjà vécue n'est pas le fruit du hasard. Et il s'agira, ici, de comprendre comment chacun de nous fait ses choix.

Changement d'ambiance dès le 24 janvier, avec *La Chose*, spectacle présenté dans le cadre de la 3e Biennale internationale des arts du cirque Marseille-Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le Théâtre d'Arles nous habitue depuis plusieurs années à du cirque inventif, iconoclaste, avec ses Cirques indisciplinés présentés en début de saison. *La Chose* s'inscrit dans cette lignée. Plusieurs disciplines - danse, clown, corde volante, jonglerie - sont associées autour de cette évocation du cheveu, du poil, des mèches…

Le 29 janvier, le Théâtre s'ouvre à la danse, comme régulièrement au cours de sa saison et accueille *Näss*, œuvre pour sept danseurs qui se nourrit des danses et musiques traditionnelles d'Afrique du Nord et de break hip-hop.

Enfin, le 19 janvier, le chorégraphe Kevin Jean invite les Arlésiens à partager une journée (de 13h à 22h30) au théâtre, pour cuisiner, discuter, faire connaissance. La journée du 1er décembre sur le même type a connu un grand succès.

Pour profiter de ce programme, il est toujours possible de s'abonner (puisque l'abonnement concerne trois spectacles et que la saison court jusqu'en mai) ou de venir le soir-même au théâtre et bénéficier, 10 minutes avant le début du spectacle, d'un tarif à 13 € la place au lieu de 23.

Fight night, 15 et 16 janvier. Kevin Jean, 19 janvier. La chose, 24 janvier. Näss, le 29 janvier. Théâtre d'Arles, tél. 04 90 52 51 51. www.theatre-arles.com

À gauche : *La Chose*.
Au centre : Angelo Tijssens - *Fight night*.
À droite : *Näss*.

Expositions

Gilbert et George : The great exhibition, 1971-2016

Rétrospective consacrée à ces artistes majeurs de la scène contemporaine, **la Mécanique générale Parc des Ateliers, jusqu'au 6 janvier.**

Siècles noirs

Gravures de l'énigmatique artiste belge James Ensor, et œuvres du cinéaste allemand Alexander Kluge, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 10 février.**

Le carnaval des entoilés

Bernard Davit peint des corps, entiers ou des fragments, assemblés, articulés au rythme des danses, des émotions et des pulsions, **Chapelle Sainte-Anne du 3 au 20 janvier.**

L'automne du Paradis

Tableaux photographiques de Jean-Luc Mylayne, comme une ode aux oiseaux et à la nature, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 10 février.**

Passion Camargue

Deux photographes font partager leur perception de la Camargue, **Espace Van Gogh jusqu'au 13 janvier.**

Salon international des santonniers

Des santons et des crèches, **cloître Saint-Trophime jusqu'au 13 janvier.**

Return to Eden

Dessins, broderies et céramiques de Salvatore Puglia, **Flair Galerie jusqu'au 5 janvier.**

Crèches des gardians

Église Saint-Julien jusqu'au 3 février, de 14h30 à 17h30.

L'armée de Rome, la puissance et la gloire

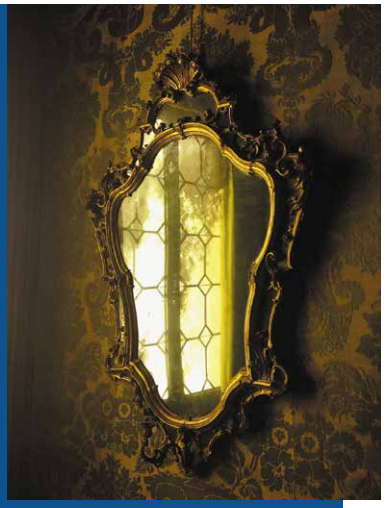
Musée départemental Arles antique, jusqu'au 22 avril.

Marc Nucera

Dessins, **galerie CirCa, rue de la Roquette, jusqu'au 12 janvier.**

Ceremony

Quatre artistes, Hervé Bréhier, Rodolphe Huguet, Barbara Noiret et Hans Segers à découvrir, **Palais de l'Archevêché du 12 janvier au 17 février.**


Exposition Ceremony
Barbara Noiret : Apparences sensibles, 2018, New-York

suite page 20

UNE HISTOIRE DE LA PÊCHE AUX ÉPONGES

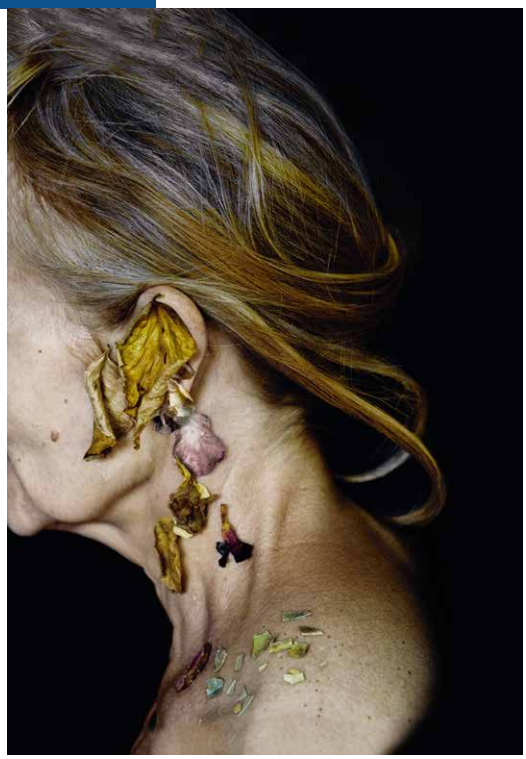
Le comité de jumelage Arles-Salin-Kalymnos invite Daniel Faget, maître de conférences à Aix-Marseille Université, pour une présentation de l'évolution de la pêche aux éponges dans la mer Égée, le vendredi 11 janvier à 18h30, à la Maison de la vie associative. L'historien, qui s'est rendu sur l'île de Kalymnos l'automne dernier, évoquera les conditions d'arrivée du scaphandre pieds lourds (1840-1930) et les bouleversements sociaux et économiques induits par cette innovation technique. Une histoire passionnante et touchante, notamment pour les descendants arlésiens des pêcheurs d'éponges de l'Archipel du Dodécanèse.

S'INITIER À LA GRAVURE

La Fondation Vincent van Gogh Arles organise un stage animé par l'artiste Anastassia Tétrel pour découvrir la technique de l'eau-forte, procédé de gravure sur une plaque de cuivre qui permet de réaliser des détails très fins et précis dans le dessin. Une technique à découvrir dans les œuvres de James Ensor, actuellement exposées à la Fondation. Les 14, 15, 17 et 18 janvier, de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30 (20 €).
Inscription tel. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org

LES RENDEZ-VOUS DU SON

La semaine nationale du son, du 22 janvier au 3 février, mobilise les acteurs arlésiens de la filière. L'objectif est à la fois de sensibiliser un large public (professionnels techniques et de santé, musiciens, enseignants, jeune public...), de favoriser de bonnes pratiques, de découvrir et échanger à propos de la nouvelle réglementation sonore en vigueur depuis août 2017, mais également de faire découvrir de nouveaux métiers, des outils et matériels innovants, des créations sonores contemporaines.
À noter parmi les temps forts grand public :
le Cargo de Nuit et le Conservatoire du Pays d'Arles s'associent le dimanche 27 janvier entre 15h et 19h.
Il sera question d'environnement sonore, de santé auditive, d'expression musicale... avec notamment les concerts des élèves de musiques actuelles du Conservatoire, les Serkis Brothers, les Funny Traders et les Leysun.
Programme complet sur arles-agenda.fr
Entrée libre.



Dans l'objectif **de Dorothy Shoes**

MUNIE DE SON APPAREIL, LA PHOTOGRAPHE DOROTHY SHOES nous parle sans détour mais avec beaucoup de douceur. Ce langage résonne dans *ColèreS Planquées* et *Django du voyage*, les deux expositions qu'elle signe à la chapelle du Méjan. En 2010 l'artiste, engagée sur le terrain de l'humanitaire et du social, brosse le portrait de Django, jeune homme de la communauté gitane. Aspiration à la liberté, esprit nomade, attachement à la famille ressortent de cette rencontre racontée sur le mode du reportage et de la mise en scène. Après ce sujet bien ancré dans la réalité, Dorothy Shoes évoque, en 2012, à l'âge de 33 ans, la sclérose en plaques dont elle apprend qu'elle est atteinte. Comment témoigner sur cette maladie qui peu à peu gagne le corps par des picotements, des douleurs ? Elle s'aide d'un carnet de bord photographique, intitulé *ColèreS Planquées* (anagramme de sclérose en plaques), qui sera publié par Actes Sud. Dans ce travail elle transforme son expérience en matériau de création, d'une force rare, presque un cri.

À voir du 25 janvier au 17 mars, du mercredi au dimanche de 14h à 18h, à la chapelle du Méjan. Entrée libre.

À gauche : ColèreS Planquées. Photo : Dorothy Shoes
À droite : Django du voyage Photo : Dorothy Shoes 2010

Expositions

Oublier, revoir Syracuse

Photographies et textes poétiques, **Arles Gallery, 8 rue de la Liberté jusqu'au 14 février.**

Belphegor

Photos de Gilles Magnin, **De Natura Rerum, 50 rue du Refuge jusqu'au 16 février.**

Visible / Invisible

Photographies de Thibault Franc, David Pinzon et Rémi Sabouraud, Les notions de présence, d'apparition, de connaissance, de double vue, autour de figures centrales de la culture arlésienne, **Galerie E3, 3 rue des Pénitents Bleus, du 5 au 19 janvier.**

ColèreS Planquées & Django du voyage

Deux expositions de la photographe Dorothy Shoes, **chapelle du Méjan du 25 janvier au 17 mars.**

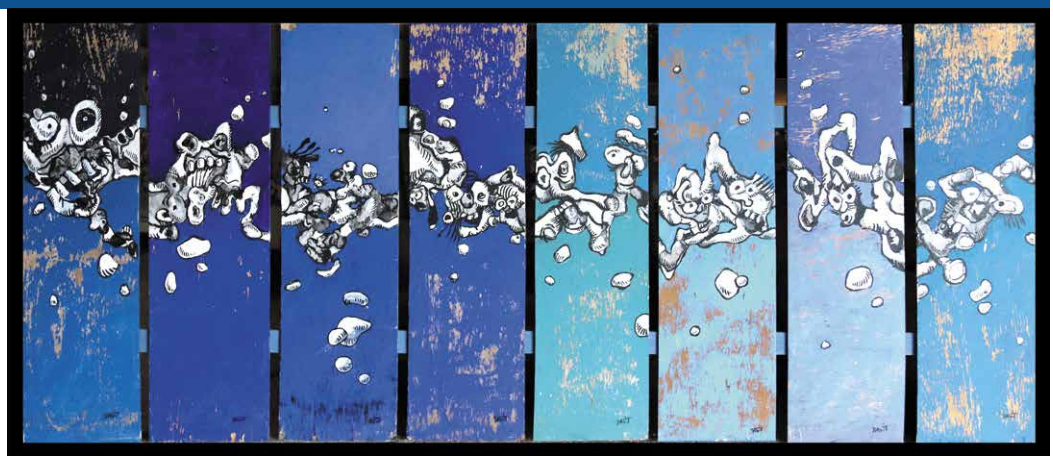
Blessures d'archives, rêves d'éternité

Eau, feu, rongeurs et insectes, moisissures... nombreux sont les dangers qui guettent les archives. Comment protéger ce patrimoine fragile ? Cette exposition présente les actions de conservation préventive et le travail de restauration, **Archives communales du 21 janvier au 3 mars.**

La mémoire et les rêves

de la plasticienne Marie Goussé, **Chapelle Sainte-Anne du 26 janvier au 23 février.**

Marie Goussé.
Photo D. R.



Bernard Davit - reflets bleus.
Photo : H. Davit

Défilé d'artistes

TROIS EXPOS SINON RIEN ! En ce mois de janvier le service de la culture ouvre grand les portes de la chapelle Sainte-Anne et du Palais de l'Archevêché pour accueillir différents artistes qui posent leur regard singulier sur l'humain et sur le monde.

Dès le 3 janvier, les personnages du peintre Bernard Davit s'installent à la chapelle Sainte-Anne. Une quarantaine de toiles colorées où dansent des corps comme échappés d'une bande-dessinée. Autre univers au palais de l'Archevêché, dans lequel quatre artistes, Hervé Bréhier, Rodolphe Huguet, Barbara Noiret et Hans Segers, présentent leurs créations en lien avec d'autres arts comme l'artisanat, la scénographie, la peinture, l'architecture... en coproduction avec Laurent Bourderon et la Galerie Quatre.

Enfin, à partir du 26 janvier à la chapelle Sainte-Anne la plasticienne Marie Goussé donne dans ses œuvres une nouvelle vie à nos fragments et porte ainsi un regard poétique sur les capacités de l'humain à survivre à son histoire, à s'adapter, à guérir et à transformer.

Carnaval des entoilés, du 3 au 20 janvier à la chapelle Sainte-Anne, vernissage le 5 janvier à 11h.
Ceremony, du 12 janvier au 17 février au Palais de l'Archevêché.
La mémoire et les rêves, du 26 janvier au 23 février, à la chapelle Sainte-Anne. Entrée gratuite.

Photo : Galerie Quatre

Jeudi 3 janvier

Soirée jeux
Avec l'association Martingale, **espace Léon-Blum de 20h à minuit.**

Vendredi 4 janvier

Yoga au musée
avec Lucile Jouvenel, **musée de la Camargue à 17h, sur inscription, tél. 04 90 97 10 82.**

Dimanche 6 janvier

Conférence
Les grands généraux de l'armée romaine, par Pierrette Nouet, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Mardi 8 janvier

Spectacle
Le glaive de Marius, spectacle chanté de l'ensemble musical Voce avec la participation de l'Atelier Saugrenu, **musée départemental Arles antique à 20h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Jeudi 10 janvier

Ciné-fil
Johnny guitare, de Nicholas Ray (1954), proposé par la **Médiathèque, Cinémas Actes Sud à 20h.**

Dimanche 13 janvier

Conférence
La biodiversité, ça sert à quoi ? par Jacques Blondel, élu à l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'Espace Van Gogh à 17h.**

Mardi 15 janvier

Café des sciences
Histoire débridée du riz en Camargue, **Café le Waux-Hall à 20h30.**

Théâtre
Fight night, **théâtre d'Arles à 20h30. (voir p. 19)**

Mercredi 16 janvier

Théâtre
Fight night, [Voir au 15 janvier], **théâtre d'Arles à 19h30.**

Jeudi 17 janvier

Café littéraire
Partage de lectures, **Médiathèque à 18h.**

Conférence
L'armée aux confins de l'Empire, par Katia Schörle de Brown University, **musée départemental Arles antique à 18h. Gratuit.**
Les jeudis d'Arelate, le golfe de Fos et le canal de Marius : les archéologues présentent le bilan des fouilles de l'année 2018, **maison de la vie associative à 18h30.**

Soirée jeux
Avec l'association Martingale, **espace Léon-Blum de 20h à minuit.**

Vendredi 18 janvier

Spectacle
Les Moines de Shaolin, les authentiques maîtres du kung-fu, **Palais des Congrès à 20h30 (33 €).**

Samedi 19 janvier

Soirée
Sono Soley, rythmes tropicaux avec les Djs Natty Hô et Secousse, **Cargo de Nuit à partir de 19h (entrée libre).**

Humour
Tanguy Pastureau raconte les déboires des célébrités et démontre l'intérêt de rester un anonyme, **Palais des Congrès à 20h30 (29,50 €).**

Dimanche 20 janvier

Musée
Visite en langue des signes, l'armée de Rome, la puissance et la gloire, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 09.**

Concert
E Cosi ! d'après l'opéra *Cosi fan tutte* de Mozart, adapté par la compagnie Plein Jour et sous la direction musicale de Franck Krawczyk, **Matinées musicales d'Arles chapelle du Méjan à 11h.**

Jeudi 24 janvier

Rencontre
L'œil de... David Brunel sur l'exposition *L'automne du paradis. Jean-Luc Mylayne*, **Fondation Vincent Van Gogh à 18h30. Gratuit sur inscription reservation@fvvga.org**

Cirque
La Chose, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Humour
Thomas VDB, l'humoriste déjanté se pose des questions essentielles... ou pas dans son spectacle *bon chien-chien*, **Palais des Congrès à 20h30 (29 €).**

Vendredi 25 janvier

Conférence
L'histoire n'est pas un roman national, avec les historiennes Laurence De Cock et Mathilde Larrere, proposée par l'Université populaire du pays d'Arles, **maison de la vie associative à 18h30.**

Samedi 26 janvier

Visite-conférence
Arles au XVIe siècle, par Christine Berthon, guide-conférencière, **rendez-vous place de la République à 14h30, gratuit sur inscription auprès du service du Patrimoine, tél. 04 90 49 38 20.**

Concert
Adam Naas, jeune chanteur à la voix de soul man, avec en première partie Merryn Jeann, **Cargo de Nuit à 21h30.**

Dimanche 27 janvier

Conférence
La table au Moyen âge : vegan ? par Marie-Françoise Griffeuille, élue à l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'Espace Van Gogh à 17h.**

Lundi 28 janvier

Spectacle
Le glaive de Marius, **musée départemental Arles antique à 20h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48. [Voir au 8 janvier]**

Mardi 29 janvier

Cargo Comedy
Kyan Khojandi, l'humoriste qui s'est fait connaître avec la série télévisée *Bref* travaille sur un nouveau spectacle... **au Cargo de Nuit à 20h.**

Danse
Näss, chorégraphie de Fouad Boussouf, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Lectures en Arles
Les garçons manqués, le duo formé par l'écrivain Nicolas Rey et le musicien Mathieu Saïkaly donne *Des nouvelles de l'amour,* **chapelle du Méjan à 20h30.**

Mercredi 30 janvier

Cargo Comedy
Kyan Khojandi, [Voir 29 janvier] **au Cargo de Nuit à 20h.**

Jeudi 31 janvier

Rencontre
L'œil de... David Brunel sur l'exposition *L'automne du paradis. Jean-Luc Mylayne*, **Fondation Vincent Van Gogh à 18h30. Gratuit sur inscription reservation@fvvga.org**

+ d'info
sur arles-agenda.fr

Pierre Chenel

Front national Arles Bleu Marine

Les conseils municipaux des 30 mai et 27 juin derniers, la commission plénière du 18 septembre, nous ont offert le spectacle surprenant mais oh combien cocasse, d'une majorité en voie d'explosion….. La préfiguration de la prochaine campagne électorale et ses ténors !!! Mais surtout la révélation de ses élus les plus influents : l'adjoint au tourisme (7ième), à la culture (8ième), prévention des risques majeurs (3ième), transition énergétique et écologique (11ième) ; un conseiller municipal à l'urbanisme rétrogradé, difficile à avaler. Enfin, tous les socialistes et apparentés….

Les nombreux recours et retards dans la construction de l'office du tourisme appellent les véhémentes critiques de Monsieur Mourisard ; les nombreux recours sur la forme, dus à une mauvaise présentation, ne permettent plus d'avancer….. Cette pantalonnade dure depuis 10 ans, c'est 10 ans de trop ! Et de surenchérir sur l'apport de la ville, inchangé depuis 2012 (33 %).

Manque de personnel , d'argent…. Il devrait se souvenir de deux délibérations engageant la ville sur un partenariat coûteux : la casbah d'Alger (25.000) et un organisme algérien de préservation des sites de Tipasa et Timgad (33.000). Un office de tourisme devenu obsolète, inadapté. « Un moteur de FERRARI sur une carrosserie de 2 CV ! » selon un dernier audit-qualité. Que ces sommes lui auraient été bénéfiques plutôt que de les offrir à un état défaillant, incapable d'entretenir son patrimoine.

L'adjoint à la culture (8ième) fait valoir à son tour, le désarroi du personnel de la Médiathèque, la vive inquiétude du groupe socialiste et apparentés s'abstenant lors du budget 2018, le projet CAHORS , car nous n'avons jamais aucune information sur les problèmes structurels , jamais associés à quoi que ce soit……

Madame la représentante de la Diversité et Présidente du groupe Socialiste sur la DSU (8ième adjointe à l'ACCM).

Monsieur Grzyb pour l'urbanisme, regrettant l'achat aberrant des Nouvelles Galeries et quittant la commission plénière avec fracas à 18 h 30 suivi de Madame Bailly.

Monsieur Masson (3ième) s'interroge sur les NAPOLEONS et la vente surprenante de l'école Portagnel.

Enfin Monsieur Vétillard (11ième) conclue avec véhémence lors de l'examen du POLE D'EQUILIBRE TERRITORIAL : « Votre seule ambition, l'argent… Une délibération justifiée par un intérêt bassement financier. Traitez par le mépris les élus de votre majorité, auquel cas, nous voterons bien sûr, CONTRE !: MASSON RIVAS MOURISARD DURAND VETILLARD BACCHI RAFAI BOUCHIKHI MEBAREK. « Des Avenirs à partager » et PR UDI ne prenant pas part au vote, elle fut adoptée grâce à nous ! Un comble pour des socialo-communistes et républicains !

Je conclurai sur une remarque issue de l'opposition : « Quand je vois un adjoint au maire, membre de la majorité, qui se permet, en séance publique, de retoquer son maire, j'en suis pantois. Je ne comprends plus. Si vous n'êtes plus d'accord, démissionnez, soyez digne. Vous n'êtes pas d'accord avec moi ? Passez dans l'opposition ! ».

Désaccord encore plus criant lors du dernier conseil du 28 novembre dernier où une partie du conseil a également quitté la salle……

Dormez en paix, Arlésiens, votre ville, superbement gérée depuis des décennies par sa majorité, ne risque rien !

Serge Berthomieu

Arles en avant

Lors d'une de mes précédentes tribune, j'avais stigmatisé les politiques de tous bords, qui avaient à force de clientélisme institué une anarchie dans l'esprit de nos concitoyens. En effet, « nos concitoyens réclamaient le tout et son contraire, comme si tout était possible! ».

Les corporatismes ayant toujours été individuellement traité dans le sens du poil se retrouvent aujourd'hui dans des oppositions disparates « certaines trouvant qu'il y a trop de réforme et d'autre pas assez suivant les thèmes ou leur intérêt personnel ».

Quelques mois après, les gilets jaunes sont venus valider mes craintes exprimées par écrit. A cette occasion, nous avons pu voir que notre Maire et beaucoup d'élus nationaux ont essayé de faire croire que leur responsabilité dans leurs mauvaises gestions n'était pas engagée en trouvant que le nouveau président de la République en soit le bouc émissaire.

Comment comprendre, qu'après avoir obtenu gain de cause sur leurs revendications et le retrait des initiateurs de cette action que Monsieur le Maire et le Sous-Préfet n'aient rien fait pour débloquer la situation. Surtout que les barrages de quelque 'uns n'avaient plus que comme objet la mise à danger de l'économie de leur territoire qu'ils prétendent défendre. Combien de commerçants, d'entreprises avec leur salariés se retrouvent aujourd'hui en difficulté à cause du laissez faire des autorités locales.

A quoi a servi notre Maire? Qui allait d'un coté encourager par le biais de ses principaux adjoints certains gilets jaunes et d'un autre coté, allait compatir à la détresse de ceux qui avaient besoin de travailler.

A quoi a servi notre Sous-Préfet ? Qui a envoyé nos forces de l'ordre se mettre en danger et se ridiculiser en se cachant dans une Sous-Préfecture qui a prouvé une fois de plus son inutilité. On voit bien qu'il y a encore des économies à faire dans les services de l'Etat.

Je tiens à cette occasion à rendre hommage à nos forces de l'ordre sur le terrain.

Permettez que j'utilise cette tribune pour vous informer que mes interventions au Conseil Municipal et à la Communauté d'Agglomération sont boycottées par la Provence car je dénonce souvent le manque de Liberté de la presse locale qui continue à exister grâce aux subventions du Conseil Départemental et du Conseil Régional.

Je précise donc aux parents de la crèche de la rue du Docteur Fanton que j'ai bien fait une intervention sur l'état déplorable des lieux dans lesquels leurs enfants sont accueillis : une crèche qui prend l'eau et dont les murs sont couverts de moisissures mettant en danger la santé des enfants et du personnel qui y travaille (évidemment des choses qui ne sont pas bonnes à lire dans notre journal pour l'interêt des élus en responsabilité).

En ce début d'année 2019, je souhaite à notre pays de retrouver une cohésion nationale. Nos concitoyens devraient saisir la période de concertation qui s'ouvre et regarder les réformes indispensables pour ne pas compromettre notre avenir et surtout celui de nos enfants.

Je souhaite à l'ensemble de nos générations une année 2019 fraternelle, constructive et de Paix.

Cyril Juglaret

Les Républicains-UDI

En ce début d'année, je vous souhaite avec mes collègues Muriel BOUALEM, Philippe VIAL et Florence BIERMANN une belle et heureuse année 2019 pour vous ainsi que pour vos proches.

A l'heure où j'écris ces lignes 2018 s'achève. Et avec elle une année inquiétante sur le plan de la gestion d'Arles.

Une année qui aura vu encore la dislocation et le déclin du Maire et de sa majorité s'affirmer.

Une majorité qui n'en a plus que le nom, engluée dans une fin de règne pathétique et fratricide et qui gâche notre potentiel de rayonnement et de développement.

Un Maire désormais incapable de gérer le moindre problème : son absence ces dernières semaines, s'agissant du mouvement des gilets jaunes, pour aider notre économie et ses acteurs, sévèrement atteints, a été criante !

Un Maire qui aurait dû proposer des solutions concrètes telles que la gratuité, et une vraie, du stationnement en centre-ville pour aider nos commerçants ou négocier des facilités, voire des remises, pour le paiement des impôts des entreprises.

Un Maire et une majorité qui depuis des années installent pour les arlésiens une véritable double peine. Et les premières légitimes revendications du mouvement des gilets jaunes ont mis en lumière la fragilité de notre territoire.

N'oublions pas qu'ils ont augmenté nos impôts locaux de près de 10 % et que nous restons parmi les villes les plus imposées de la strate. N'oublions pas qu'ils nous saignent avec leur politique de stationnement. N'oublions pas que nous avons un des taux de chômage les plus hauts de la région. N'oublions pas l'état de nos quartiers qu'ils ont abandonnés et où l'on ne peut même plus parfois y rentrer.

Une municipalité qui ne voit pas que notre quotidien se dégrade tous les jours, dans une ville peu sûre, mal éclairée, mal entretenue, mal fleurie, peu accueillante et où s'y déplacer est devenu un enfer.

Une municipalité qui ne ressent pas cette fracture, ce lien qui se rompt entre les habitants de notre ville.

Une municipalité qui a perdu la confiance des principaux acteurs de ce territoire qui ont bien compris qu'ils devaient faire sans elle pour être efficaces.

Une municipalité qui ne comprend pas que son action est devenue illisible et incompréhensible.

Mais une majorité dont certains ont pourtant des ambitions et qui oublient qu'ils ont des responsabilités et qu'ils se doivent d'agir maintenant et non pas préparer leurs petits avenirs personnels.

Des héritiers qui se livrent une guerre sans merci, qui se donnent en spectacle depuis des semaines, qui tentent d'exister et se forger une nouvelle virginité aux yeux des arlésiens, eux qui sont collectivement aux manettes de notre ville depuis plus de 20 ans,

Une majorité qui devrait se concentrer sur l'essentiel et travailler de concert pour notre bien commun et notre quotidien.

Arles est un joyau qu'il faut absolument entretenir et mettre en valeur ! Et se préoccuper de ses habitants. De tous ses habitants.

Il leur reste 15 mois pour tenter de redresser la barre. C'est ce que je nous souhaite collectivement pour 2019.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

2019 s'éveille… Avec sa hotte de souhaits.

Nous vous adressons des vœux de bonheur, de santé, de réussite et d'espérance dans un avenir meilleur.

2018 s'est achevée dans la difficulté. Le mouvement des Gilets Jaunes a souligné les multiples problèmes rencontrés par un nombre croissant de personnes : retraités, travailleurs, indépendants, jeunes…etc. Cependant, les blocages ont eu de graves répercussions sur notre économie locale. Commerces et petites entreprises sont lourdement impactés.

2019 doit - et c'est le devoir du Gouvernement - apporter de vraies réponses aux uns, comme aux autres.

La ville et l'intercommunalité ont également un rôle à jouer. Il nous faut créer de nouvelles activités, sources de nouvelles richesses et de nouveaux emplois, dont nous avons tant besoin.

Le nouvel aménagement commercial, livré en 2019 en zone nord, par le groupe FREY y contribuera. Ce sont de nouvelles enseignes, absentes d'Arles, qui s'installeront et de nouveaux emplois qui seront créés. D'autres projets aboutiront si municipalité et intercommunalité dégagent les moyens nécessaires.

Je pense ici à la requalification du site des Papeteries Etienne. Les Rencontres d'Arles et la compagnie Ilotopie s'y sont installés. Archéomed et d'autres entreprises suivront.

2019 doit, aussi, concrétiser les projets en faveur de la redynamisation du centre ville, à travers le dispositif Cœur de Ville. Là aussi, des actions concrètes définies avec les commerçants et leurs représentants doivent être mises en œuvre sans tarder.

Il en est de même pour la création de nouveaux parkings de proximité. En tant que Président de la société publique locale du Pays d'Arles, j'ai transmis des propositions à la municipalité, pour la réalisation de deux nouveaux parkings et moderniser celui des Lices. Nous attendons sa décision pour engager ces réalisations plus que nécessaires.

Attentifs à l'amélioration de votre cadre de vie, tous les élus du Groupe « Des Avenirs à Partager » poursuivront leurs actions en faveur d'une ville Amie des Aînés, une ville inclusive, résiliente et durable, pour combattre l'exclusion et proposer des services de proximité qui améliorent le quotidien de tous.

2019 peut donc être source de nouvelles espérances pour notre cité, à condition de le vouloir et de le décider…

Nora Mebarek

Socialistes et apparentés

2018 aura certainement marqué un tournant dans la vie de notre Nation.Spontané, citoyen, le mouvement des gilets jaunes a fait irruption dans le paysage politique et médiatique de cette fin d'année, bouleversant cette période si symbolique qui précède les fêtes de Noël.

Suscitant tantôt l'adhésion ou la critique, utilisant des méthodes parfois appréciées, parfois contestées, créant comme tout mouvement social des désagréments dont notre économie locale a malheureusement souffert, ce mouvement aura cependant mis un coup de projecteurs sur un mal qui ronge notre pays, celui de l'injuste répartition des richesses.

Des écarts de revenus indécents, une fiscalité dont semblent exonérées certaines multinationales, une rigueur imposée à l'Etat et aux collectivités qui contraste avec les profits chiffrés en milliards de certaines entreprises, l'incapacité à vivre aujourd'hui dignement avec un SMIC, en sont les principaux symptômes.

Un constat qui s'amplifie encore à l'échelle mondiale où 10% de la population se partage 80% de la richesse…

Un modèle économique néolibéral qui s'essouffle, une planète qui chauffe et des populations en souffrance, tous les ingrédients sont là pour craindre le pire.

A moins que…

A moins que nos dirigeants ne réagissent et qu'en décidant d'une plus juste répartition des richesses, un meilleur équilibre entre rémunération du capital et du travail, on dégage les moyens nécessaires à la transition écologique en faisant en sorte qu'elle bénéficie à tous et en premier lieu ceux des plus modestes d'entre nous pour qui la facture énergétique est devenue un des premiers postes de dépense.

A moins que les multinationales qui nous inondent de leurs produits suremballés venus du bout du monde supportent le coût environnemental de leur action.

A moins que nous nous acceptions cette idée que nous ne perdrons ou ne gagnerons qu'ensemble.

2019 sera une année de combat et donc d'espoir. D'espoir en un monde meilleur, en un avenir plus radieux, parce que nos sociétés auront pris conscience de notre nécessaire solidarité.

Ce sont ces vœux d'espoir, de confiance que nous formulons pour chacune et chacun d'entre vous.

Nicolas Koukas

Pour Arles

Deux forces inédites et puissantes traversent notre territoire ces dernières semaines, et sans aucun doute pour les semaines à venir : le mouvement des gilets jaunes et celui du processus de métropolisation. Le premier est national, mais trouve des échos parmi les plus forts sur les ronds-points qui entourent notre ville et le second plus local, même s'il n'épargne pas d'autres agglomérations. Ils sont selon moi liés. Des premières études commencent à analyser les ressorts de la mobilisation pour le pouvoir d'achat et la justice fiscale. Ce sont des territoires ruraux, semi-ruraux et périurbains qui sont les plus revendicatifs. Les populations qui y vivent subissent les effets d'un modèle économique mondialisé profondément inégalitaire. Cette mondialisation profite surtout aux élites vivant dans les grandes métropoles… Nous y voilà : pas d'issues autre que la métropole ! Les territoires périphériques comme le nôtre seraient condamnés à regarder passer les trains de la mondialisation. Je pense que ce modèle est à bout de souffle comme le montre la colère qui s'est exprimée ces dernières semaines et qui continue de s'exprimer. Il faut au contraire donner des moyens aux élus locaux pour répondre aux attentes de leurs citoyens en terme d'accès aux services de santé ou de formation. C'est encore localement que nous devons avoir les moyens de soutenir l'activité économique constituée essentiellement de petites et moyennes entreprises qui ont d'autres logiques que celles basées dans les grandes agglomérations. J'ajoute, et je ne m'en réjouis pas du tout, que Marseille et sa métropole sont en crise. L'effondrement des logements en plein cœur de ville en est sa manifestation la plus dramatique. Il est donc primordial de redonner aux territoires les moyens de leur développement économique, culturel et associatif. Et comment cela pourrait-il se faire sans répondre à une urgence que manifestent ceux qui portent un gilet jaune et tous ceux plus nombreux encore qui les soutiennent : être entendu ! Oui, organiser une consultation populaire la plus large, la plus pédagogique possible sur l'intégration ou non à la métropole marseillaise, ou - soyons positif - sur la possibilité de constituer un pays d'Arles unifié – est plus que jamais impératif dans la crise que nous traversons aujourd'hui.

Je vous souhaite à toutes et à tous, pour cette nouvelle année qui commence, une bonne santé, beaucoup de bonheur et de fraternité.

Bonne année !

municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

MER PORTEUSE

L'Arlésien Patrick Schmitt a financé le seul catamaran qui a bouclé la dernière Route du Rhum. Une aventure qu'il a vécue depuis le rivage, mais en marin avisé.

À l'évocation de la course, des vagues d'émotion le submergent encore. Pourtant, Patrick Schmitt n'était pas sur le seul catamaran qui a franchi la ligne d'arrivée de la Route du Rhum le 25 novembre dernier. Mais c'était son bateau, et à la barre se trouvait un ami de 40 ans, Jean-Pierre Balmès. *« Quelle aventure… »* souffle encore l'Arlésien, fils d'un riziculteur camarguais, qui à bord de sa petite barque, lui a donné le goût de la mer. *« Mon père avait le bon sens paysan, il savait d'où venait le vent »* se souvient Patrick Schmitt. Inscrit tout gosse à l'école de voile de Port-Saint-Louis du Rhône, il attrape définitivement le virus lors de sa première régate. *« Depuis mes 22 ans, j'ai toujours eu un bateau »* raconte-t-il. En 2016, il décide de voir plus grand. Dix-neuf mètres de haut, 15 de long, 8 tonnes : voici Solveo, construit en six mois sur le chantier Outremer, à la Grande-Motte, dans un seul but, la Route du Rhum. Sur sa cabine, l'Office de Tourisme d'Arles fait apposer le slogan *« Salin-de-Giraud - Piémanson - Camargue - Un bout du monde si proche »*. Un coup de projecteur pour le territoire, et un coup de pouce pour Patrick Schmitt.

« Tous les sponsors ont été précieux » insiste-t-il. Et d'expliquer : *« Jean-Pierre Balmès m'avait confié qu'il rêvait de faire cette course mythique. Si ça avait été une épreuve en duo, on l'aurait faite ensemble. En solitaire, il était mieux armé pour y aller. Alors je me suis lancé dans cette histoire d'une autre façon, en m'occupant d'abord de financer l'achat du bateau, avec le risque que ça impliquait. »* Fraîchement retraité après avoir vendu sa société de transport routier, Patrick Schmitt suit le chantier au quotidien. *« Non pas pour surveiller, mais pour me régaler,* précise-t-il avec son verbe sans ambages, parfumé à l'accent arlésien. *C'était fabuleux de voir naître ce catamaran, de rencontrer des passionnés, de s'associer aux choix des professionnels. »* Un demi-siècle de navigation, des dizaines de régates et une course transatlantique en équipage en ont fait un marin avisé. Et donc précieux à bord lors des tours de chauffe de Solveo, entre la Camargue et la Corse, puis lors de son convoi par la mer vers Saint-Malo, où il a pris le départ de la Route du Rhum devant un quai noir de monde, le 4 novembre. Patrick Schmitt a aidé son copain à hisser les voiles et participé au dernier briefing du skipper.

« J'ai versé ma larme »

« La météo annonçait de grosses tempêtes. Beaucoup de bateaux ont renoncé, mais Jean-Pierre nous a dit qu'il y allait quand même. C'était poignant d'écouter cet homme décidé à partir au combat, sachant qu'il allait s'en prendre plein la tête et risquer sa vie. Je savais qu'il avait une force redoutable - Jean-Pierre, c'est un toro de Miura - mais ça m'a quand même fait passer des mauvaises nuits. Je me réveillais tout le temps pour prendre de ses nouvelles. » L'arrivée à Pointe-à-Pitre après 21 jours de mer n'en a été que plus forte en émotions. *« En l'accueillant, j'ai versé ma larme. Le voir réaliser son rêve, arriver sain et sauf sur ce magnifique bateau, c'était quelque chose. »* Patrick Schmitt reprend son souffle. L'émoi affleure encore sous sa solide carapace. Celle d'un *self-made man* discret, né dans les rizières et obnubilé par la mer, mais qui a fait carrière sur la route. Chauffeur de camion salarié puis à son compte, il a fait prospérer sur le port fluvial d'Arles l'entreprise de transport de déchets qui porte son nom. Ses rares jours de vacances, il les passait toujours sur son bateau. Alors à l'âge de la retraite, on aurait parié qu'il allait prendre le large. Mais non. Patrick Schmitt restera vivre à La Roquette, et ira tirer quelques bords en Méditerranée quand l'appel des vagues se fera sentir. *« La mer doit rester un refuge »*, dit-il.

TEXTE : ROMAIN VAUZELLE
PHOTO : HERVÉ HÔTE / AGENCE CAMÉLÉON